

Volume 23, N° 4, octobre - novembre - décembre 2000

L'Entraide **généalogique**

Bulletin de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.



Photo : Réjean Roy (554)

L'église Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke

AUX SOURCES ANCESTRALES PAR L'ENTRAIDE FRATERNELLE

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968

Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5

Téléphone : (819) 821-5414 - Site internet : <http://www.genealogie.org/club/sgce>

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2000-2001

Présidente : Micheline GILBERT (1049)
Vice-présidente : Renée ARSENAULT-DELISLE (1098)
Secrétaire générale : Charlotte BERGERON (1459)
Trésorier : Béatrice LEBRUN (2911)
Administrateurs : Ginette ARGUIN (1956)
Louise BÉLANGER (2384)
Robert CHARRON (2520)
Jacques R. COLLETTE (158)
Pierre CONNOLLY (2795)
Jacques GAGNON (1983)
Guy LÉTOURNEAU (2475)

Secrétaire administrative : Martha BOULAIS

L'Entraide généalogique

Vol. 23, N° 4, octobre - novembre - décembre 2000

Éditeur : La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Collaborateurs : Charlotte BERGERON (1459)
Jacques GAGNON (1983)
Lisette NORMAND-RIVARD (2902)
Liliane PERREAULT-EVANS (1631)
Réjean ROY (554)

Graphisme et mise en pages : Réjean ROY (554)

Impression : MULTICOPIE ESTRIE
205, BOUL. JACQUES-CARTIER SUD
SHERBROOKE, QC J1J 2Z4

Tirage : 600 exemplaires

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

Abonnement individuel 30,00 \$ par année

L'Entraide généalogique est publié 4 fois par année.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.
Enregistrement n° 09888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0226-6245

COTISATION DES MEMBRES

	Sherbrooke	Non-résident
* Membre principal	30 \$	40 \$
Membre associé	10 \$	20 \$
* Membre étudiant	20 \$	20 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.
La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

RESPONSABLES DES COMITÉS

Publications
Robert CHARRON (2520)
Informatique
Pierre CONNOLLY (2795)
Bibliothèque
Renée ARSENAULT-DELISLE (1098)
Assistance aux chercheurs
Louise BÉLANGER (2384)
Activités mensuelles et Téléphone
Paulette GENDRON (2036)
Publicité
Jacques R. COLLETTE (158)
Projets
Gilles GILBERT (2162)
Revue
Jacques GAGNON (1983)

MEMBRES GOUVERNEURS

	Présidence
(27) Thérèse PÉPIN	1970-1972
(80) Guy BRETON	1972-1976
(1049) Micheline GILBERT	1983-1988
	1997-
(137) Gisèle LANGLOIS-MARTEL	1988-1991
	1992-1997
(554) Réjean ROY	1991-1992

MEMBRES ÉMÉRITES

Marie-Jeanne DAIGNEAU (04)
Guy BRETON (80)
Grégoire LUSSIER (418)
Micheline GILBERT (1049)
Fernande VANIER (1215)
Gisèle LANGLOIS-MARTEL (137)
Renée ARSENAULT-DELISLE (1098)

Sommaire

Volume 23, n°4, octobre - novembre - décembre 2000

Notre page couverture

Les églises de Sherbrooke

LA PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE

par Paul BEAUMONT (2603) 5

Alice et Marie, d'hier à aujourd'hui

par Jacques GAGNON (1983) 9

Aux armes citoyens !

par Ginette ARGUIN (1956) 22

Conseil d'administration et comités	2
Mot de la présidente	4
Le coin de l'entraide (questions et réponses)	23
Revue des revues	25
Dons et acquisitions.....	26
Concours 2000 - Prix Raymond-Lambert -	28
Initiation à la recherche en généalogie	29
Cours sur BK5	29
Nos publications à vendre	30
Nouveaux membres	31
Nos prochaines activités.....	31
Brunch de Noël	32

Heures d'ouverture de la bibliothèque

MARDI au VENDREDI : 13h à 17h
2e et 4e SAMEDIS du MOIS : 13h à 17h
MERCREDI SOIR : 19h à 22h

N.B. : Fermé entre Noël et le Jour de l'An, les Jours Saints et autres fêtes légales.



Micheline
Gilbert (1049)

Mot de la présidente

Notre assemblée générale annuelle a eu lieu, telle qu'annoncée, le 5 septembre et nous avons un nouveau conseil d'administration qui s'inscrit à la fois dans la continuité et le renouvellement. Bienvenue à nos nouveaux administrateurs : Charlotte Bergeron, secrétaire générale, Béatrice Lebrun, trésorière, Jacques Gagnon et Guy Létourneau, administrateurs. Renée Arsenault-Delisle occupe maintenant le poste de vice-présidente, à la suite du départ de Paulette Gendron. Un gros merci à Paulette qui m'a loyalement et généreusement épaulée au cours des dernières années. Des raisons personnelles l'amènent à nous quitter mais elle restera dans nos meilleurs souvenirs.

Comme prévu, les conférences de M. Hubert Charbonneau et de M. André Lachance se sont tenues les premiers mardis d'octobre et de novembre et elles ont attiré un public nombreux et intéressé. Nos trois activités de formation ont aussi « fait le plein » de participants, à savoir les ateliers d'initiation à la recherche de Jacques Gagnon, les ateliers de recherches notariales de Gervaise Rousseau et la session de paléontologie de Michel Langlois, généalogiste émérite de Québec. De plus, Gervaise Rousseau a offert une mini-session d'introduction à son manuel de généalogie.

Quelques nouvelles de l'extérieur, maintenant. La Fédération québécoise des sociétés de généalogie a tenu son conseil général à Longueuil, le 15 octobre. Il réunissait les présidents et présidentes de nombreuses sociétés membres mais aussi les responsables des bulletins et revues de généalogie. Y ont été abordés les sujets suivants : le mémoire de la F.Q.S.G sur la loi 122 (accès aux renseignements personnels) ; la révision du code de déontologie du généalogiste (maintenant accessible sur le site internet de la F.Q.S.G) ; la confection des bulletins et revues des sociétés membres. Ces divers sujets ont fait l'objet de discussions dont profitera notre société.

Un colloque se tenait aussi à Longueuil au cours de la même fin de semaine, sur le défi de la généalogie sur le web, à l'occasion du 10^e anniversaire du Club de généalogie de Longueuil. Vous en trouverez le compte rendu dans le prochain numéro du bulletin **Entre nous**. Toutes nos félicitations à cette jeune société pour son dynamisme et son esprit de collaboration avec les sociétés sœurs.

Mais parlons aussi de notre revue à nous, **L'Entraide généalogique**. Son responsable m'avise que sa banque de projets est épuisée et qu'il espère de nouveaux articles de nos membres. Alors, fouillez vos fonds de tiroir et faites-nous ce cadeau pour le nouvel an.

Ce qui m'amène en fin de propos à vous inviter chaleureusement à notre brunch traditionnel du 3 décembre, au profit de la Fondation de la société. Et à vous souhaiter une bonne et heureuse année 2001. Déjà ! □

Les églises de Sherbrooke

LA PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE

Paul BEAUMONT (2603)

La paroisse St-Jean-Baptiste a été la deuxième de Sherbrooke. Le diocèse de Sherbrooke existait depuis 1874, et comme la population catholique augmentait, le temps était venu de fonder une deuxième paroisse, après celle de St-Michel. Cette nouvelle paroisse devait desservir environ 1700 personnes à l'est de la rivière St-François.

Le document, qui constitue l'acte de naissance de la paroisse a été signé le 20 octobre 1884. Il nous indique que la nouvelle église avait été consacrée le 5 octobre et il décrit le territoire initial de cette paroisse. Il nous donne les dimensions de l'église et nous révèle que la maçonnerie a été faite par Pierre Allard et la charpente, par Joachim Reed. La durée des travaux a été de 4 mois et 4 jours. Le texte se lisait comme suit :

Le cinq du mois d'octobre de l'année mil huit cent quatre vingt quatre, étant un dimanche, fête du Saint Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie et de la solennité de la fête de Saint-Michel Archange, Titulaire de la Cathédrale, à dix heures du matin, Nous, soussigné Évêque Catholique Romain du Diocèse de Saint-Michel de Sherbrooke, avons béni avec les solennités prescrites, la première église de la nouvelle paroisse de Saint Jean-Baptiste de Sherbrooke; laquelle paroisse comprend toute la partie Est du Canton d'Ascot, borné par la rive de la rivière Saint-François et le canton de Stoke, moins les lots quinze, quatorze et treize dans les rangs quatre, cinq et six, qui sont attachés à la desserte de Saint-Antoine de Lennoxville, La dite nouvelle église construite en briques à cent onze pieds de longueur et soixante pieds de largeur, et vingt

sept pieds de hauteur. La maçonnerie a été faite par Monsieur Pierre Allard et la charpente par Monsieur Joachim Reed, père. Les travaux ont été commencés le premier juin et ont été terminés le quatre octobre 1884.

Fait à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, ce vingt octobre 1884.

Antoine, Ev. de Sherbrooke

J.E. Dufresne ptre S.B.

H.O. Chalifoux ptre. dess. St J.B. Sherbrooke

Dans la même journée, Mgr Racine a béni la première cloche qui provenait de Henry McShane et Cie de Baltimore. Elle avait été payées par des souscriptions volontaires. La cloche de 833 livres a reçu le nom de Marie, Antoinette, Jean-Baptiste, François William. Les paroissiens suivant ont présenté la cloche à bénir à Mgr Racine :

Joseph Allard, cultivateur et Dame Joseph Blanchard
Norbert Bourque, cultivateur et Dame F.X. Darche
O. Desruisseaux et Dame P. Gosselin
G.H. Gendron, commerçant et Dame J.P. Royer
Patrick McDonough et Demoiselle Ellen Tottie Shea
William Murray, commerçant et Dame Bernard Murray
François-Xavier Roy, bourgeois et Dame Pamphile Biron

Cette cloche a été vendue après la construction de la deuxième église, à la paroisse de Ste-Luce de Disraëli. Le terrain, l'église et le presbytère avaient coûté la somme de 9328 dollars. L'évêque de Sherbrooke, ayant donné 3328 dollars, il en restait 6000 à rembourser par les paroissiens. La population de la paroisse était estimée à 1684 personnes à l'automne de 1884. St-Jean-Baptiste était encore une desserte.

LES PREMIÈRES INSCRIPTIONS AU REGISTRE

Le premier baptême inscrit aux registres fut celui de Marie Émérance, née le 1er octobre 1884, fille d'Honoré Raymond et d'Émérance Pépin. Le premier mariage fut celui d'Edmond Potvin, peintre de Lennoxville et d'Élisabeth Arguin, le 6 octobre 1884, à 6h30 du matin. C'était bien matinal pour un mariage! Le premier acte de décès fut inscrit au registre paroissial le 20 octobre 1884; c'était celui de Marie Évelina, fille d'Adolphe Labrecque et de Catherine Denault. Elle avait été baptisée le 15 octobre et est morte le 19 octobre. Elle fut inhumée au cimetière St-Michel.

LA DÎME

Le premier dimanche, Mgr Racine avait rappelé que chaque paroisse était tenue de pourvoir à l'entretien convenable de son pasteur et que toutes les familles catholiques devaient contribuer selon leurs moyens. Il rappela que St-Paul avait dit:

« Le Seigneur a réglé que ceux qui annoncent l'Évangile vivent de l'Évangile » (I Cor. 9, 14)

Monseigneur Racine ordonnait ensuite aux cultivateurs de payer leur dîme en grains et aux autres familles de payer deux piastres par année, plus vingt-cinq centins pour chaque enfant qui avait communié. Les célibataires travaillant à leur compte devaient payer cinquante centins.

L'année 1885 fut la première année complète de la paroisse. Les chiffres suivants permettent donc de constater l'état de la paroisse St-Jean-Baptiste :

ANNÉE 1885

Population	1889 âmes 363 familles (253 à Sherbrooke et 110 à la campagne) 1225 communiants
Baptêmes	84
Mariages	10
Sépultures	39
Premières communions	43
Cinq écoles	132 garçons 104 filles
Enseignants	1 maître et 3 maîtresses
Dette de la paroisse	5 000\$
Dîmes de l'année	356,42 \$

En 1887, 27 familles de langue anglaise cessèrent de fréquenter l'église St-Jean-Baptiste pour celle de St-Patrice. C'était donc 139 personnes de moins pour la paroisse.

Le 13 février 1890, le décret d'érection canonique de la paroisse fut promulgué par Mgr Racine. En 1894, 35 autres familles du Canton d'Ascot signent une requête pour être rattachés à la nouvelle paroisse de St-Stanislas d'Ascot. La paroisse St-Jean-Baptiste n'en compte pas moins de 440 familles, soit 2 271 personnes. La fabrique n'a plus de dettes et elle a même 9200 \$ de prêtés. Comme chaque nouvelle paroisse, le jour arrive où le nombre de bancs est insuffisant pour le nombre de paroissiens. En cette année de 1894, l'église n'offre que 163 bancs à 2 271 paroissiens. On a dépassé l'idée d'agrandir: on songe vraiment à une nouvelle église. Un tableau du peintre Suzor Côté illustre cette première église de St-Jean Baptiste, sous la neige.

VERS UNE DEUXIÈME ÉGLISE

Un tel projet provoque toujours des requêtes, des contres-requêtes, des discussions et beaucoup de remous avant d'en arriver à la décision de construire une nouvelle église. Des propositions ont été faites en 1900, 1901, et en 1902. Puis en 1904, une requête est adressée à Mgr Larocque en vue de bâtir une église et une sacristie, mais en un lieu que Monseigneur voudra bien désigner. Le 29 janvier 1904, un décret de Mgr Larocque stipule que la nouvelle construction devra être comme suit :

- 1 Une église en brique de 210 pieds de long et de 100 pieds de large et de 50 pieds de hauteur et une sacristie de 45 pieds par 45 pieds par 19 de haut.*
- 2 La construction se fera sur le même site que la première église, le long de la deuxième avenue, à 20 pieds de celle-ci et avec le portail au nord à 50 pieds de la ligne qui divise le carré Forsyth du terrain de la fabrique et sacristie en arrière.*

Après encore quelques requêtes et contre-requêtes, la décision fut rendue le 19 septembre 1905 et finalement tous se rallièrent au décret de Monseigneur Larocque. Le site de la nouvelle église était près de la rue St-Jean-Baptiste actuelle, à

côté de la première église qui devait devenir une salle paroissiale.

LA NOUVELLE ÉGLISE

Le 22 octobre 1905 a lieu la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église. La fabrique disposait de la somme de 30 000 dollars à laquelle on ajouta 40 000 dollars provenant d'un emprunt. Les plans ont été faits par les architectes Brassard et Grégoire. La construction a été confiée à N. et C. Beauchêne, (Sherbrooke Construction Co) entrepreneurs. Les syndics qui représentaient la paroisses étaient C.E. Therrien et P. Pelletier. On décida que le revêtement extérieur serait en pierre au lieu de la brique. En janvier 1906, on doit ajouter une somme additionnelle de 25 000 dollars. Dans le rapport du 28 mars 1909, la Fabrique montrait un coût de construction de 110 020,82 dollars. Cette somme ne comprenait pas l'orgue et les cloches

Le 10 mai 1908 c'était le grand jour de la bénédiction solennelle de la nouvelle église par Mgr Paul LaRocque. Quatre mois plus tard, il y eût aussi la bénédiction des cloches. Elle avaient coûté la somme de 3008,08 dollars. C'étaient les suivantes:

NOTE	POIDS EN LIVRES ⁽¹⁾	NOM
Do dièse	4200	Paul, Hubert-Olivier, Joseph-André, Joseph-Arthur
Fa dièse	1780	Calixte, Émile, Jean-Marie, Ferdinand
Sol dièse	1260	Hyacinthe, Pierre, Félix, Herménégilde
La dièse	890	Ovide, Étienne, Théophile, Pierre, Maria, Marie-Louise, Marguerite

La cloche Sol dièse qui s'était fêlée, a été refondue en 1952 et elle a été rebaptisée Jean-Baptiste, Georges, Hermann.

Finalement, l'église mesure à l'extérieur 276 pieds⁽²⁾ par 113 pieds et le clocher s'élève à 212 pieds du sol. À l'intérieur, elle mesure 210 pieds par 73 pieds de nef, et 105 pieds de transept. La voûte est à 60 pieds de hauteur. Le plancher a une pente de 18 pouces⁽³⁾ de la porte au sanctuaire. Elle peut accueillir 1200 personnes, soit 850 au rez-de-chaussée, 180 dans les jubés latéraux et 170 dans le jubé de l'orgue.

L'Honorable Pantaléon Pelletier, nommé Commissaire de la Province de Québec à Londres, fait don à la paroisse de son fauteuil de président

de l'assemblée législative. Ce fauteuil de noyer noir est inspiré de la Renaissance française et de Henri II. Il offre aussi un prie-Dieu en acajou sculpté.

L'ORGUE

Le 22 mai 1908, un groupe de paroissiens, MM. P. Pelletier, C.E. Therrien, F. Carrière, S. Fortier, F.H. Hébert fait don à la paroisse de l'orgue qui était en construction chez Casavant et frères de St-Hyacinthe, au coût de 5 275 dollars. Cet orgue porte le numéro 317, car c'est le 317e à avoir été construit et installé par Casavant et Frères. L'orgue a été béni le 6 mai 1908. L'organiste était M. Cartier, à qui les marguilliers avaient voté un salaire annuel de 200 dollars.

LES REGISTRES PAROISSIAUX

Le premier baptême dans la nouvelle église a été celui de Marie Juliette Yvonne, née le 9 mai, fille de Georges Vallée et d'Hermine Paquette. Le premier mariage a été celui de Frédéric Paul Vaillancourt et Régina Légaré et la première sépulture fut celle de feu Apoline Morency, âgée de 67 ans, épouse de Victor Lucas.

Finalement, en cette année d'inauguration de la nouvelle église, on dénombra 158 baptêmes, 23 mariages et 59 sépulture. La population était de 3259 personnes, réparties en 643 familles. En octobre 1918, pendant un certain nombre de jours, les offices religieux ont été suspendus à cause de la grippe espagnole. En quelques semaines, il y avait eu 48 décès dans la paroisse.

En plus de préserver ses propres registres paroissiaux depuis 1884, les archives de la paroisse St-Jean-Baptiste conservent les registres des baptêmes, ondoiements, confirmations et sépultures de l'Hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke de 1944 à 1961, ainsi que les registres de baptêmes et sépultures de l'hôpital St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke de 1936 à 1956.

La Société de Généalogie des Cantons de l'Est a publié le répertoire «*Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, de 1884 à 1992, baptêmes et sépultures*».⁽⁴⁾

LE PRESBYTÈRE ACTUEL.

Le presbytère actuel a été construit en 1924. Il devait d'abord coûter 30 630 dollars, mais

à la requête de 492 paroissiens, Mgr Larocque demanda de réviser les plans et finalement, le coût fut ramené à 23 640 dollars, et l'ancien presbytère fut vendu aux enchères.

En l'an 2000, la population catholique de la paroisse est de 4 345, sur une population totale de 4390, avec 1 895 familles ou logements.

L'adresse de la paroisse est : 280, rue du Conseil, Sherbrooke, Qc J1G 14J. Tél. (819) 562-0424. Télécopieur: (819) 562-3064.

LES CURÉS DE LA PAROISSE DE ST-JEAN-BAPTISTE

Hubert-Olivier Chalifoux	1884-1890	(ptre. Missionnaire)
Hubert-Olivier Chalifoux	1890-1891	
Joseph-André Lefebvre	1891-1903	
Joseph-Arthur Laporte	1903-1921	
Chanoine Dolor Biron	1921-1951	
Mgr Herman Morin, P.D.	1951-1955	
Mgr Lucien L'heureux, P.D.	1955-1957	
Mgr Ira Bourassa, P.D.	1957-1967	
Chanoine Léon Drapeau	1967-1974	
Mgr Marc-André Poulin, P.H.	1974-1992	
Jean-Louis Jutras	1992-	

LES VICAIRES DE LA PAROISSE DE ST-JEAN-BAPTISTE

Vital Dodier	1892-1894	Charles-P. Tourigny	1923-1924	Roch Martel	1954
C.Ernest Ouellet	1894-1895	Albert Dionne	1924-1926	Marcel Bélanger	1955-1957
Arthur Odilon Huart	1895-1896	Ovide Guy	1924-1925	Florent Rhéaume	1955-1956
Augustin Rabus	1896-1897	Léon Ledoux	1925-1927	Réginald Croteau	1956-1958
Joseph Edmond Raymond	1897-1900	Alfred Fortin	1926-1931	Henri-Paul Bureau	1957
Joseph Alfred Parent	1900	Nazaire Lamarre	1927-1937	Nicolas Beaulieu	1957-1959
Louis-Joseph Pelletier	1900-1901	Adélar Belval	1931-1933	Gérard Fortin	1958-1959
Herménégilde Fraser	1901-1902	Léopold Lemay	1933-1940	Conrad Caouette	1959-1961
Herménégilde Ravenel	1902-1903	Eugène Foley	1937-1938	Guy St-Jean	1959-1960
Napoléon Fabreau	1903-1904	J.Edmond Tremblay	1938-1939	Rosaire Archambault	1960-1964
Joseph Alfred Parent	1905	Émery Picard	1939-1941	René Roberge	1969-1968
Pierre-Hubert Picard	1905-1906	Richard Feeney	1940-1941	Wilbrod Dionne, p.b.	1957-1968
Léon Bouhier	1906-1907	Maurice Desharnais	1940	Réginald Croteau	1968-1970
Étienne Blanchard	1907-1908	J.Edmond Lemire	1941-1943	J.Guy St-Germain	1968
Arsène Goyette	1908-1912	Joseph Dickner	1941-1947	Armand Proulx, c.f.s.	1969-1970
Joseph-Alfred Chassé	1912-1913	Camille Parenteau	1943	Renaud Perron	1970-1971
Joseph Agénor Turcotte	1913-1916	Benoît Mailloux	1943-1947	Jacques Thibodeau	1970-1974
Alphonse-Marie Roy	1916	Eugène Hudon	1947-1948	Jean-Louis Jutras	1972-1975
J.Hormidas Morin	1916-1919	Hervé Bergeron	1947	Roger Desfossés	1974-1976
Joseph Mathieu	1919-1921	Gérard Beauregard	1947-1952	Fernand Larochelle	1976-1977
Ovide Guy	1921	Pierre Comeau	1948	Marie-L. Champagne	1977-1980
Eugène Pépin	1921-1924	Gérard Paradis	1949-1956	Léonard Martel	1977...
M.-Eugène Labrosse	1921-1922	Noël Perron	1952-1953		
Hector Paradis	1922-1923	Roland Roy	1953-1954		

Nous n'avons pu continuer cette liste des vicaires avec toute la précision nécessaire jusqu'à l'an 2000, le temps et d'autres facteurs ne l'ayant pas permis, mais elle paraîtra dans un prochain article sur les paroisses de Sherbrooke.

Nous espérons que cette série d'articles⁽⁵⁾ dans les quatre numéros de L'Entraide généalogique de l'année 2000

aura facilité l'accès à des informations disséminées dans des publications diverses et aussi, aura pu fournir une bonne source de documentation.⁽⁶⁾

Un merci spécial à notre confrère Réjean Roy G.R.A. (554) qui s'est occupé des photos des édifices religieux pour les pages couvertures de l'an 2000. □

- (1) Livre: ancienne mesure impériale canadienne. C'était l'unité de poids. Elle équivaut à 0,4536 kg. dans le Système International.
 (2) Pieds: ancienne mesure impériale canadienne. Il était le sous-multiple de la verge (3 pieds dans une verge). L'équivalent du pied anglais dans le Système International est de 0,3048m.
 (3) Pouce était la douzième partie du pied anglais. Il était lui-même divisé en 16 parties, et parfois en douze parties pour certains métiers. Son équivalent en Système International est de 2,54cm.
 (4) Le répertoire mentionné dans le texte peut être obtenu à la Société de généalogie des Cantons de l'Est : voir la liste et les conditions de ventes dans *L'Entraide généalogique*.
 (5) * Série d'articles du même auteur :
 La paroisse St-Michel de Sherbrooke, première partie, Vol 23 No 1, jan. fév. mars 2000, pages 6 à 11
 La paroisse St-Michel de Sherbrooke, deuxième partie, Vol 23 No 2, avril mai juin 2000, pages 5 à 9
 Le cimetière St-Michel en l'an 2000, Vol 23 No 3, juil. août sept. 2000, page 16
 La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, Vol 23 No 4, oct. nov. déc. 2000.
 (6) Un site internet à visiter par ceux qui s'intéressent au patrimoine religieux québécois est le site de la fondation du patrimoine religieux du Québec : <http://www.patrimoine-religieux.qc.ca>

Sources : Service des Archives de Sherbrooke Inc. *Guide des Archives paroissiales de l'Archidiocèse de Sherbrooke* (1987)
Paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, 1884/1984, monographie paroissiale
 D'Aigle Jeanne, *Histoire de Casavant Frères*, Éditions D'Aigle, St-Hyacinthe, 1989
 Archidiocèse de Sherbrooke, *Annuaire 1999-2000*
 Beaumont Paul, *La Mesure au Québec*, (ouvrage en rédaction)

Alice et Marie d'hier à aujourd'hui

Jacques Gagnon (1983)

Mes chères filles, vous connaissez bien vos grand-mères Gagnon et Goyette. De même, vous avez aussi bien connu vos grand-pères Gagnon et Goyette et votre arrière-grand-mère Blanchard, née Berger. Ils sont pour vous le début de votre monde. Mais voulez-vous en savoir davantage sur vos origines? Les pages suivantes vont vous guider sur ce long chemin dans la nuit des temps.



Alice, Marie-Andrée, Marjorie, Marie et Mylène au centième anniversaire de leur arrière-grand-mère Béatrice Blanchard. (3 août 1998)

I POUR COMMENCER

Pourquoi Marie s'appelle-t-elle Goyette et Alice, Gagnon? Quand vos parents attendaient leur premier bébé, ils ont décidé de l'appeler Gagnon si c'était un garçon et Goyette si c'était une fille. Cette idée n'a pas fait l'affaire de votre grand-père Gagnon. Pour lui faire plaisir, vos parents ont donc conservé son nom pour leur deuxième fille. Il faut dire que chez nous, la coutume veut que la femme et les enfants prennent le nom du père. Dans d'autres pays, c'est différent. Au Mexique, par exemple, les enfants portent le nom de leur père et de leur mère et quand les filles se marient, elles abandonnent le nom de leur mère pour celui de leur mari.

Un peu de religion

Vos parents ont connu leurs premières amours au 184 de la rue Marquette, à l'ombre de la cathédrale de Sherbrooke où votre arrière-grand-père Gagnon s'est marié en 1913. Marie y a aussi été baptisée, alors qu'Alice a été baptisée à l'église Ste-Thérèse. Vous avez reçu ce sacrement du baptême pour vous rappeler d'où vous venez, d'une longue série d'ancêtres presque tous catholiques, et pour vous rattacher à une grande tradition religieuse. Ce sera à vous de décider si vous voulez la continuer ou non.

Un peu de climatologie

Vos parents se sont retrouvés ensemble pour la première fois le deuxième jeudi d'octobre 1985. Vous constaterez aussi que la plupart des mariages de vos ancêtres ont été célébrés au mois d'octobre ou au mois d'avril. Pourquoi donc? C'est que la plus longue partie de notre histoire s'est déroulée dans une société rurale. Les habitants avaient le temps de se divertir (et de se marier) à la mi-saison, après les récoltes et avant les semailles. Ce qui correspondait aussi à des fêtes religieuses importantes: l'Action de grâce et Pâques. Peut-être nos ancêtres tenaient-ils compte aussi des naissances prévisibles neuf ou dix mois après les noces, soit au coeur de l'été ou de l'hiver.

Un peu de génétique

L'ovule d'où vous êtes issues était déjà en formation dans l'organisme de votre mère à sa naissance. Dans ce sens, on peut dire que vous avez l'âge de votre mère, que celle-ci a l'âge de votre grand-mère maternelle et ainsi de suite. Le spermatozoïde et l'ovule portaient chacun 23 chromosomes qui ont formé votre première cellule à 46 chromosomes. C'est ce mariage de chromosomes qui fait que vous êtes de sexe féminin, que Marie a les yeux bleus des Pellerin et Alice, le nez busqué des Goyette.

Une autre remarque d'importance par rapport à la biologie : plus on recule dans le temps et plus le nombre d'ancêtres augmente ; ce qui fait que nous ne pouvons pas être parents biologiquement avec l'ensemble de nos ascendants. Ainsi, tout en portant le nom de Gagnon, par exemple, il est possible que vous ne possédiez aucun gène du premier Gagnon connu parmi vos ancêtres (à la 15e génération). Statistiquement, vous auriez une chance sur 16 384 d'avoir un gène de Barnabé Gagnon s'il n'apparaissait qu'une fois parmi vos ancêtres¹. En fait, il revient bien des fois parmi vos ascendants si vous consultez votre généalogie complète.

Un peu de sociologie

Quel que soit le système d'attribution du nom de famille, c'est sa permanence dans le temps qui permet de retracer la généalogie d'un individu, de faire le portrait de ses origines. Au Québec, grâce aux registres paroissiaux, nous pouvons remonter jusqu'aux débuts de la colonisation française, au milieu du 17e siècle. Ce qui fait une liste ininterrompue de douze à quinze générations. Cela est exceptionnel pour une population aussi importante. Quand j'ai visité la bibliothèque de la Chambre des Lords au Parlement de Londres, on m'a montré les premiers registres d'état civil de Grandre-Bretagne ; ils dataient à peine du milieu du 19e siècle! Quant aux registres paroissiaux antérieurs, ils ont souvent été détruits dans les guerres de religion, les révolutions politiques ou les conflits entre nations.

Il ne faut pas croire cependant que notre généalogie nous donne nécessairement notre histoire génétique. Tel ancêtre a pu léguer son nom à un enfant qu'il n'avait pas engendré. Il a dû le faire par générosité ou pour cacher un sombre secret de famille. Mais ce qui est important, c'est qu'il a reconnu socialement l'appartenance de cet enfant à sa famille. On peut affirmer que la famille est une réalité sociale autant que biologique. Un bel exemple de cela nous est fourni par l'évangile de Matthieu qui fait remonter la lignée de Jésus jusqu'au roi David à partir de Joseph, qui n'est que son père adoptif.

Beaucoup d'histoire et de géographie

Vous avez deux parents, quatre grands-parents, huit bisaïeux, seize trisaïeux et plus de quatre mille ancêtres directs de la treizième génération en Amérique (4096 théoriquement) si vous descendez des premiers colons arrivés en Nouvelle-France et en Acadie. Mais vous pouvez aussi descendre de quelques Amérindiens, Écossais, Anglais, Belges, Suisses, Italiens et captifs de la Nouvelle-Angleterre qui se sont intégrés à cette petite société française au temps de la colonisation. C'est ce que vous permet de vérifier la confection de votre arbre généalogique. Comme on procède habituellement à partir de sources imprimées, on peut répéter quelques erreurs de noms et de chiffres légués par les chercheurs précédents. Mais compte tenu du nombre d'individus répertoriés, le portrait d'ensemble sera proche de la réalité historique si les erreurs ne sont pas trop récentes.

II LES FONDATEURS ET FONDATRICES DE VOTRE LIGNÉE

En ce qui vous concerne, Alice et Marie, on peut dire que votre branche Gagnon vient essentiellement de la région de Québec et des Bois-Francs et votre branche Goyette, de l'Est de Montréal et du Richelieu. Il a fallu environ 350 ans à ces deux lignées pour se retrouver à Sherbrooke dans la personne de vos parents.

Les Gagnon

Les premiers Gagnon d'Amérique viennent de Tourouvre au Perche autour de 1640 et ils sont au nombre de six : les trois frères Mathurin, Jean et Pierre, Marthe, fille naturelle de l'aîné Mathurin, leur soeur Marguerite, femme d'Éloi Tavernier et leur mère Renée, née Roger. Alice et Marie descendent de Jean, le puîné, marié à Marguerite Cochon en 1640. Comme ses deux frères, celui-ci possédait une terre sur la côte de Beaupré concédée en juillet 1652 ainsi qu'un magasin d'importation à Québec, sur un terrain concédé aux trois frères Gagnon en 1651. Ce magasin de la rue Saint-Pierre fut vendu en 1668 et passa au feu en 1682. Mais la terre de Jean à Château-Richer est toujours la propriété de ses descendants directs en 1990².

L'histoire traditionnelle insiste sur la bonne entente des trois frères Gagnon qui leur permit de faire commerce ensemble à Québec et d'être bons voisins à Château-Richer. Mais le livre de M. Gariépy nous apprend par ailleurs que les chicanes de famille ne datent pas d'hier. Ainsi, Jeanne, la fille aînée de Jean, se sépara de son mari pour cause de violence conjugale, et sa veuve Marguerite fit des procès incessants à son fils Jean pour des questions d'héritage.

De Barbabé Gagnon à Marie Goyette et Alice Gagnon

- I Barnabé Gagnon m Françoise Creste, vers 1555 à Tourouvre au Perche
- II Pierre Gagnon m Renée Roger, vers 1597 à Tourouvre au Perche
- III Jean Gagnon m Marguerite Cauchon, 29-07-1640 à Château-Richer
- IV Jean Gagnon m Marguerite Drouin, 26-10-1670 à Château-Richer
- V Pierre Gagnon m Marie Lacroix, 21-01-1704 à Ste-Anne de Beaupré
- VI Pierre Gagnon m Catherine Cloutier, 20-01-1738 à Château-Richer
- VII François Gagnon m Charlotte Gingras, 21-11-1768 à St-Nicolas
- VIII Jean-Baptiste Gagnon m Françoise Gosselin, 1-02-1802 à St-Nicolas
- IX Louis Gagnon m Cécile Létourneau, 13-08-1833 à St-Sylvestre
- X Romuald Gagnon m Salomé Rousseau, 7-03-1853 à Plessisville
- XI Athanase Gagnon m Exilia Binet, 30-04-1889 à Chesterville
- XII Philippe Gagnon m Whilelmine Proulx, 7-01-1913 à Sherbrooke (St-Michel)



Philippe Gagnon, son bébé Roland, son épouse Whilelmine et sa belle-famille Proulx. (1915)

- XIII** Bertrand Gagnon m Marie-Reine Pellerin, 28-06-1947 à Chesterville
- XIV** Jacques Gagnon et Claire Goyette, mi-octobre 1985 à Sherbrooke
- XV** Marie Goyette née 29-03-1988 ; Alice Gagnon née 26-12-1990

Les Pellerin

Comme vos ancêtres Pellerin sont de souche acadienne, leur généalogie est moins sûre, à cause de la déportation qu'ils ont connue et de la disparition des premiers registres paroissiaux d'Acadie. D'après Adrien Bergeron, vous descendez d'Andrée Martin et de François Pellerin, lui-même fils de Marie Charpentier et de Martin Pellerin de Saint-Étienne-de-Bacilly, près d'Avranches en Normandie.

François, marié à Port-Royal vers 1663, meurt en 1678 à Beaubassin. Sept ans plus tard, sa veuve accuse un dénommé Campagna d'avoir ensorcelé son mari et sa fille et d'avoir provoqué leur mort! Il y eut procès mais les juges innocentèrent Campagna³. Ajoutons qu'à l'époque, la sorcellerie était prise au sérieux et qu'en 1692, dans la colonie voisine du Massachusetts, un procès semblable envoya à la potence quatorze femmes et cinq hommes de la ville de Salem. Comme quoi les puritains du temps n'étaient pas moins superstitieux et intolérants que les catholiques...

De Martin Pellerin à Marie Goyette et Alice Gagnon

- I** Martin Pellerin m Marie Charpentier, à St-Étienne d'Avranches
- II** François Pellerin m Andrée Martin, vers 1665 à Port-Royal
- III** Pierre Pellerin m Marie-Anne Bélanger, 1-06-1722 à St-Pierre-du-Sud
- IV** Pierre Pellerin m Marie-Françoise Morin, 14-04-1749 à St-Pierre-du-Sud
- V** André Pellerin m Marguerite Poirier, 19-08-1799 à Nicolet
- VI** Jean-Baptiste Pellerin m Pallée Trudel, 2-03-1835 à St-Grégoire
- VII** Jacques Pellerin m Lumina Poirier, 14-09-1874 à Chesterville
- VIII** Edmond Pellerin m Lucia Jacques, 19-02-1912 à Chesterville
- IX** Bertrand Gagnon m Marie-Reine Pellerin, 28-06-1947 à Chesterville
- X** Jacques Gagnon et Claire Goyette, mi-octobre 1985 à Sherbrooke
- XI** Marie Goyette née 29-03-1988 ; Alice Gagnon née 26-12-1990



Souvenez-vous de
 Dame LUCIA JACQUES
 épouse de
 feu EDMOND PELLERIN
 décédée à
 Ermitage des Bois-Francs
 le 24 février 1972
 à l'âge de 84 ans et 7 mois



A LA DOUCE MEMOIRE DE
EDMOND PELLERIN
 Epoux en premières nocces de
ZEPHIRINE JACQUES
 et en secondes nocces de
LUCIA JACQUES
 Décédé à St-Paul de Chester
 Le 3 mai 1941
 A l'âge de 63 ans et 11 mois
 R. I. P.

Les Goyette

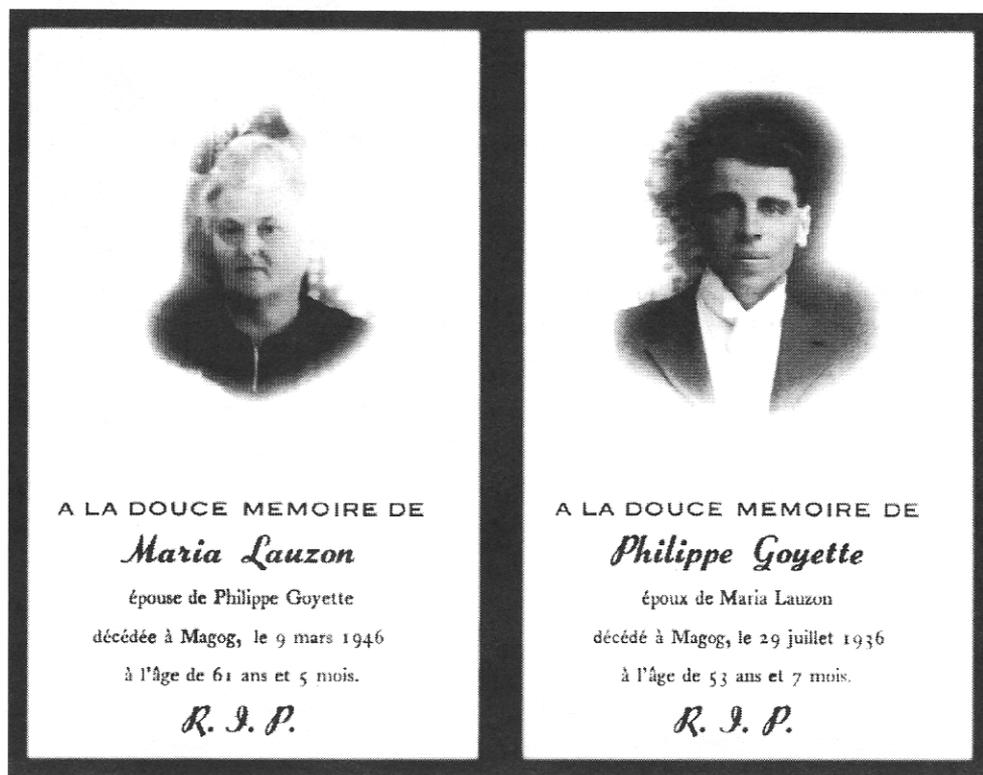
Pierre Goguet venu de Marans en Aunis est arrivé à Montréal le 29 septembre 1659 à bord du Saint-André, après trois mois en mer. Il était accompagné de sa femme Louise Garnier et de sa fille Marie-Anne mais aussi de ses beaux-frères Cardinal et Charbonneau, de leurs épouses nées Garnier et de leurs enfants. C'est Jeanne Mance qui leur avait prêté l'argent nécessaire pour la traversée.

Pierre Goguet eut une vie plus mouvementée que les frères Gagnon. Le 25 février 1661, il fut fait prisonnier par les Iroquois avec douze autres colons de Montréal. On le crut d'abord assassiné par ses ravisseurs mais sa femme reçut de lui une lettre écrite de la Nouvelle-Hollande (aujourd'hui État de New York). Il réussit à rentrer à Montréal en 1663 et reçut le 9 décembre 1665 concession d'une terre de trente arpents à Saint-François d'Assise, maintenant Longue-Pointe, (à l'ouest du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine). L'histoire ne dit pas comment il avait réussi à amadouer les Iroquois ni ce qu'il avait fait pendant sa longue absence de la colonie⁴...

De Pierre Goguet à Marie Goyette et Alice Gagnon

- I Pierre Goguet m Louise Garnier, vers 1655 à Marans en Aunis
- II Pierre Goguet m Anne Charron, 18-04-1686 à Boucherville
- III Jacques Goguet m Catherine Foisy, 14-02-1715 à Verchères (ct Tétreau)
- IV Jacques Goguet m Madeleine Plouffe, 29-02-1740 à Verchères
- V François Goguet m Madeleine Guyon, 9-02-1784 à Beloeil
- VI François Goyette m Madeleine Lavallée, 7-10-1805 à St-Mathias
- VII Jean-Baptiste Goyette m. Marie-Anne Bertrand, 12-01-1830 à Iberville
- VIII Jean-Baptiste Goguet m Zoé Lavoie, 19-04-1858 à Iberville
- IX Philippe Goyette m Marie Lauzon, 18-05-1908 à Magog (St-Patrice)

- X Origène Goyette m Germaine Blanchard, 10-06-1950 à Eastman
- XI Jacques Gagnon et Claire Goyette, mi-octobre 1985 à Sherbrooke
- XII Marie Goyette née 29-03-1988 ; Alice Gagnon née 26-12-1990



Les Blanchard dits Raynaud

On a vu au paragraphe précédent le nom de Goguet se transformer en Goyette au fil des siècles. L'origine des Blanchard est encore plus intrigante. Au départ, il s'agit d'un Raynaud dit Planchar, dont les descendants se feront appeler Blanchard dit Renault!

Jean Raynaud vient du hameau de Planchat, paroisse de Saint-François de Bussière-Vieille en Auvergne et est le fils d'Antoine Raynaud et de Jacqueline Noble. Il s'établit à la Pointe-aux-Trembles en 1671 avec sa femme Catherine Millet. Dix-neuf ans plus tard, il participe à une attaque-surprise contre les Iroquois. Mais l'escarmouche tourne au plus mal comme nous l'apprend le registre paroissial de Pointe-aux-Trembles : *Le 2 juillet 1690, les Iroquois tuèrent au bout de l'Ile, près de la Coulée de Jean Grou, le Sr Colombe, lieutenant réformé, Joseph de Montenon Sr de la Rue que les ennemis brûlèrent le jour même derrière le fort de La Chenaye, Guillaume richar dit Lafleur, notre lieutenant de milice, Jean Jalot, notre chirurgien, ... Jean Delpué dit parisot, Joseph carrier dit Larose, Jean Raynau dit Planchar brûlé aux Oneiouts avec Jean Grou, paschange et le bohème en présence du père Millet.*

Ajoutons pour la petite histoire que le Jean Grou brûlé vif avec Jean Raynaud était le gendre de Pierre Goguet et qu'une plaque des Sites et Monuments historiques du Canada a été érigée sur sa terre pour commémorer ce drame⁵.

D'Antoine Raynaud dit Planchar à Marie Goyette et Alice Gagnon

- I Antoine Raynaud m Jacqueline Noble, à St-François de Bussière-Vieille
- II Jean Raynaud m Catherine Millet, 7-01-1671 à Pointe-aux-Trembles
- III Jean Raynaud m M.-Thérèse Bricaut, 17-11-1710 à Pointe-aux-Trembles

- IV Jean-Baptiste Renaut m Angélique Guion, 28-09-1750 à St-Charles
- V J.-B. Ferdinand Raineau m Angélique Hélie, 10-05-1802 à St-Marc
- VI Abraham Blanchard-Renault m Madeleine Tétrau, 25-10-1825 à St-Marc
- VII Cléophas Blanchard m Délima Surprenant, 26-02-1881 à Sutton, Mass.
- VIII Oscar Blanchard m Béatrice Berger, 11-07-1922 à Eastman
- IX Origène Goyette m Germaine Blanchard, 10-06-1950 à Eastman
- X Jacques Gagnon et Claire Goyette, mi-octobre 1985 à Sherbrooke
- XI Marie Goyette née 29-03-1988 ; Alice Gagnon née 26-12-1990



Isaïe et Béatrice Berger, Oscar
et Cléophas Blanchard (au
mariage de Béatrice et Oscar,
11 juillet 1922).

La fondatrice de votre lignée

Si nous avons une filiation matrilinéaire plutôt que patrilinéaire, Alice et Marie ne s'appelleraient pas Gagnon ou Goyette mais Aucoin, du nom de leur première ancêtre maternelle, venue à Port-Royal en Acadie vers 1647. Jeanne Aucoin vient sans doute de Cougnes, près de La Rochelle et elle marie François Girouard, du Loudunois en Poitou de qui elle a six enfants⁶. C'est tout ce que nous savons de Jeanne Aucoin car, à cette époque, les femmes n'avaient d'autre profession que mères de famille, à moins d'être sages-femmes, religieuses ou héritières de domaine et gestionnaires de leur patrimoine. Ce qui était plutôt rare mais pas impossible.

De Jeanne Aucoin à Marie Goyette et Alice Gagnon

- I François Girouard m Jeanne Aucoin, à Cougnes
- II Jacques Belou m Marie Girouard, vers 1671 à Port-Royal
- III Claude Gaudet m Marguerite Belou, vers 1703 à Port-Royal
- IV Jean-Baptiste Bernard m Cécile Gaudet, 28-11-1719 à Beaubassin
- V Jean-Baptiste Cormier m Madeleine Bernard, 1758 Contrat Thierry

- VI François Phaneuf m Anastasie Cormier, 6-10-1783 à St-Antoine sur Richelieu
- VII Joseph Meunier m Tharsile Phaneuf, 2-08-1825 à St-Antoine sur Richelieu
- VIII J.-B. Vel-Sansoucy m Reine Meunier, 1-08-1848 à St-Antoine sur Richelieu
- IX Isaïe Berger m Azilda Vel-Sansoucy, 1-07-1890 à Larochelle
- X Oscar Blanchard m Béatrice Berger, 11-07-1922 à Eastman
- XI Origène Goyette m Germaine Blanchard, 10-06-1950 à Eastman
- XII Jacques Gagnon et Claire Goyette, mi-octobre 1985 à Sherbrooke
- XIII Marie Goyette née 29-03-1988 ; Alice Gagnon née 26-12-1990

Vos autres lignées utérines

Autre ancêtre maternelle, du côté des Goyette : Renée Desjardins, femme de Martin Rossignol de Saint-Pierre de Montfort-L'Amaury, près de Rambouillet, évêché de Chartres. Sa fille Jeanne se marie trois fois en Nouvelle-France et a onze enfants de ces trois unions avec un Petit, un Forget et un Fouquereau. Du côté des Pellerin, votre première ancêtre est Marguerite Lehouet mariée à Jacques Thibierge à Blois en Orléanais. Sa fille Madeleine a quatre enfants de Pierre Saint-Denis à Château-Richer. Enfin, du côté des Gagnon, votre première ancêtre utérine est Jeanne Guyet mariée à Jean Gobeil à Niort au Poitou et qui a neuf enfants à Québec.

En résumé...

Du premier Gagnon connu à Marie et Alice, il y a 15 générations

Du premier Pellerin, 11 générations

Du premier Goyette, 12

Du premier Blanchard, 11

De Jeanne Guyet (côté Gagnon), 13

De Marguerite Lehouet (côté Pellerin), 12

De Renée Desjardins (côté Goyette), 12

De Jeanne Aucoin (côté Blanchard), 13

Les Gagnon viennent du Perche

Les Pellerin, de la Normandie

Les Goyette, de l'Aunis

Les Blanchard, de l'Auvergne

Jeanne Guyet (côté Gagnon), du Poitou

Marguerite Lehouet (côté Pellerin), de l'Orléanais

Renée Desjardins (côté Goyette), de la Beauce

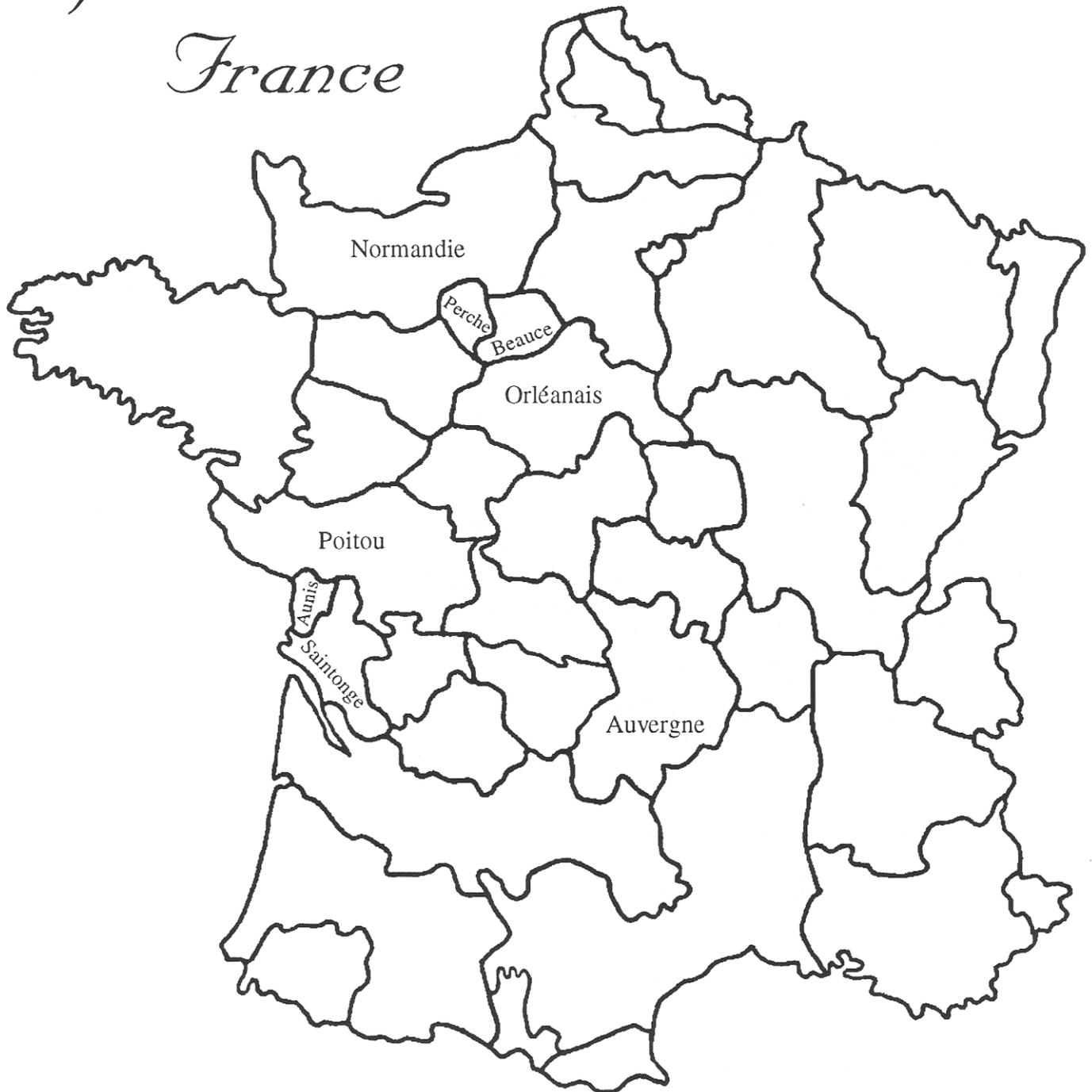
Jeanne Aucoin (côté Blanchard), de l'Aunis.

III HONNEUR ET INDIGNITÉ DE QUELQUES ANCÊTRES

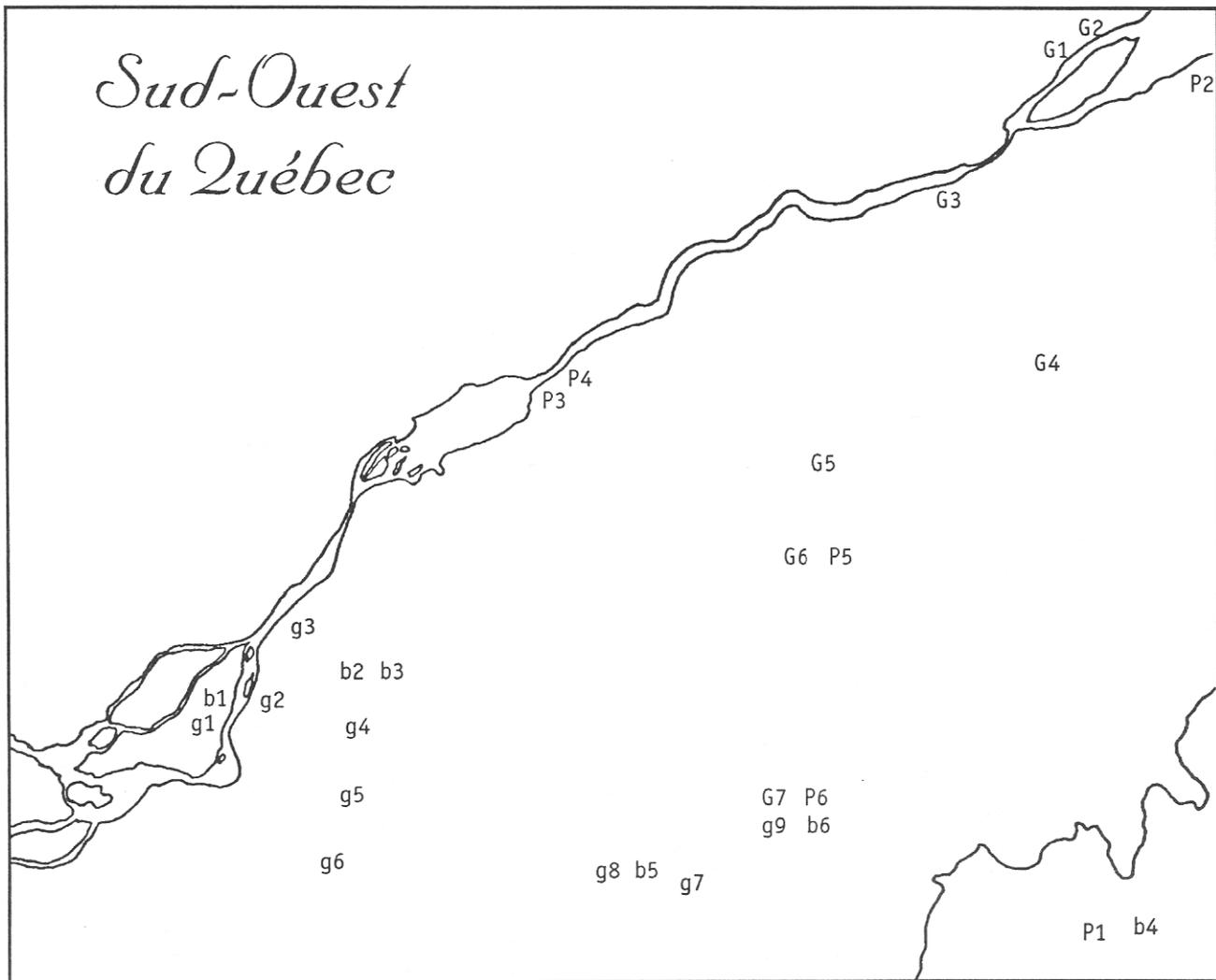
Autant nous en savons peu sur vos ancêtres utérines⁷, autant en savons-nous beaucoup sur certains aïeux passés à l'histoire pour quelque bonne ou mauvaise raison...

- Louis Hébert, premier colon de Québec en 1617⁸. Alice et Marie descendent du père de la Nouvelle-France par les quatre branches de leur lignée : Gagnon et Pellerin, Goyette et Blanchard ;
- Jean Nicolet, explorateur du lac Supérieur vers 1634 (et non du lac Michigan, comme le voulait la tradition historique américaine) ;
- Germain Doucet dit Laverdure, lieutenant de monsieur d'Aulnay et commandant de Port-Royal dont il se retire en 1654 avec les honneurs de la guerre ;

Les vieilles provinces de France



Sur la carte de France, nous avons conservé le nom des provinces d'origine des ancêtres patrilinéaires et matrilinéaires. On constate que les fondateurs et fondatrices de lignées sont tous du Nord-Ouest et du Centre-Ouest, sauf les Blanchard de l'Auvergne.



De la carte du Québec, nous n'avons gardé que la partie méridionale, de l'Île de Montréal à l'Île d'Orléans.

G : Gagnon (G1 Château-Richer, G2 Ste-Anne, G3 St-Nicolas, G4 St-Sylvestre, G5 Plessisville, G6 Chesterville, G7 Sherbrooke).

P : Pellerin (P1 Port-Royal, P2 St-Pierre de la Rivière-du-Sud, P3 Nicolet, P4 St-Grégoire, P5 Chesterville, P6 Sherbrooke).

g : Goyette (g1 Montréal, g2 Boucherville, g3 Verchères, g4 Beloeil, g5 St-Mathias, g6 Iberville, g7 Magog, g8 Eastman, g9 Sherbrooke).

b : Blanchard (b1 Montréal, b2 St-Charles, b3 St-Marc, b4 Sutton, Mass., b5 Eastman, b6 Sherbrooke).

Ainsi, au fil des générations, les Gagnon et les Pellerin sont-ils allés du nord au sud pendant que les Goyette et les Blanchard passaient d'ouest en est pour tous se retrouver à Sherbrooke.

- Anne Lemoyne, mariée en 1658 à Michel Messier, soeur de Charles Lemoyne et tante des frères Lemoyne d'Iberville, de Bienville, de Châteauguay et autres ;
- Marie Pontonnier, dont le premier mariage avec Pierre Gadois est annulé en 1660 pour cause d'impuissance de l'époux provoquée par un maléfice d'un amoureux de la belle ;
- Pierre Bissonnet, dont le mariage à Montréal est annulé en 1663 «à cause que le dit Bissonnet avait une femme en France» ;
- Jean Serreau dit Saint-Aubin, meurtrier de l'amant de sa femme en 1665 et qui doit quitter sa terre de l'Ile d'Orléans pour l'Acadie où il devient seigneur de Passamoquoddy ;
- Jean Valiquet dit Laverdure, banni à vie de Montréal en 1679 pour cause d'inceste.

Le cas de Pierre Berger et Euphrosine Lefort

N'eut été de la curiosité des historiens et des généalogistes, beaucoup de ces détails seraient perdus dans la nuit des temps. Encore que la tradition orale a pu se perpétuer dans la famille. Prenons le cas intéressant de vos ancêtres Berger de la cinquième génération : Pierre Berger et Euphrosine Lefort. Un article des *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française nous révèle qu'ils n'étaient pas mariés mais qu'ils ont eu de nombreux enfants à partir de 1790, et qu'ils les ont bien élevés et bien établis⁹. Sans avoir lu l'article, votre arrière-grand-mère, alors âgée de 98 ans, dit avec un sourire en coin en voyant leur nom dans les *Mémoires* : «Ceux-là, on dirait aujourd'hui qu'ils étaient accotés...».

De Louis Véronneau (Berger) à Marie Goyette et Alice Gagnon

- I Louis Véronneau m Perrine Bary, à Bournezeau en Poitou
- II Denis Véronneau m Marguerite Bertault, 6-01-1668 à Trois-Rivières
- III Joseph Véronneau m Françoise Rougeau-Berger, 20-01-1710 à Boucherville
- IV Jean-Baptiste Véronneau m Marie-Charlotte Viau, 30-04-1753 à Chambly
- V Pierre Berger-Véronneau et Euphrosine Lefort, vers 1790 à Chambly
- VI Jean-Bapt. Berger m Marguerite Lasnier, 28-09-1824 à Ste-Marie de Monnoir
- VII Eusèbe Berger m Marie Mailhot, 12-11-1850 au Mont St-Grégoire
- VIII Isaïe Berger m Azilda Vel-Sansoucy, 1-07-1890 à Larochelle
- IX Oscar Blanchard m Béatrice Berger, 11-07-1922 à Eastman
- X Origène Goyette m Germaine Blanchard, 10-06-1950 à Eastman
- XI Jacques Gagnon et Claire Goyette, mi-octobre 1985 à Sherbrooke
- XII Marie Goyette née 29-03-1988 ; Alice Gagnon née 26-12-1990

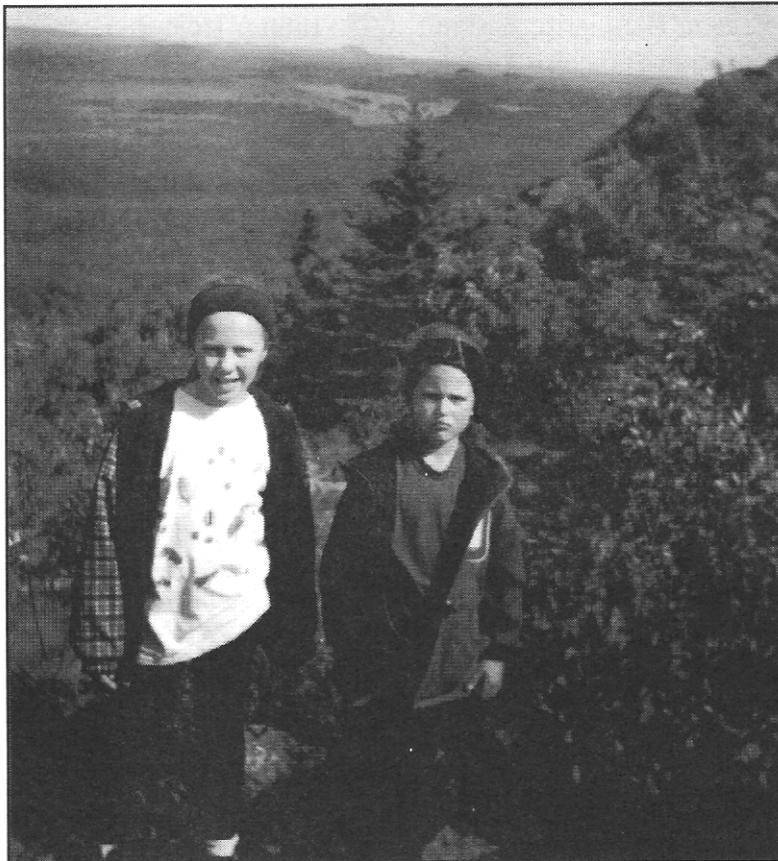
Le cas de Jean Nicolet

Mais revenons à votre ancêtre Jean Nicolet qui a laissé son nom à une ville, une circonscription, un diocèse, une rivière, un lac et un gisement d'amiante du Québec. Comme vous le savez, votre père s'est particulièrement intéressé à ce personnage. Dans les *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française, je montre que les descendants «sauvages» de Nicolet sont tous sagement établis autour de Québec dès la troisième génération alors que sa descendance «noble» continue à parcourir le continent au service du roi de France. Dans la *Revue d'études des Cantons de l'Est*, je démontre que presque tous les ouvrages historiques mentionnant Nicolet au cours des quinze dernières années continuent à tort de situer sa fameuse expédition au lac Michigan plutôt qu'au lac Supérieur. Dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, j'explique comment l'auteur de l'erreur historique, John G. Shea, s'est directement inspiré d'Edmund B. O'Callaghan, ancien bras droit de Papineau, pour «découvrir» Jean Nicolet au lac Michigan. Dans mon article de *Cap-aux-Diamants*, je me sers des *Relations des jésuites* pour situer l'expédition de Nicolet au lac Supérieur précisément dans l'année 1633-1634, à la veille de la fondation des Trois-Rivières dont Nicolet sera l'un des premiers citoyens. Enfin, dans *L'actualité*, je rappelle le contexte ethno-historique de l'expédition de Nicolet¹⁰.

De Jean Nicolet à Marie Goyette et Alice Gagnon

Jean Nicolet a eu deux filles : Madeleine, d'une indienne Népissingue et Marguerite, de Marguerite Couillard. Alice et Marie descendent de Madeleine par la lignée suivante :

- I Jean Nicolet et indienne Népissingue, vers 1628 au lac Nipissing
- II Jean Leblanc m Madeleine Nicolet, 21-11-1643 à Québec
- III Jean Pichet m Madeleine Leblanc, vers 1666 à l'île d'Orléans
- IV Jacques Pichet m Louise Asselin, 30-04-1696 à Ste-Famille I.O.
- V Louis Pichet m Marie Noël, 3-02-1738 à St-Pierre I.O.
- VI Pierre Pichette m Angélique Ratté, 24-11-1766 à St-Pierre I.O.
- VII Ambroise Côté m M.-Thècle Pichette, 17-08-1795 à St-Pierre I.O.
- VIII Étienne Roberge m Marie-Thècle Côté, 22-07-1816 à St-Henri de Lévis
- IX Ignace Rouleau m Philomène Roberge, 18-10-1859 à St-Henri de Lévis
- X Adélard Proulx m Emma Rouleau, 6-11-1888 à Ham-Nord
- XI Philippe Gagnon m Whilelmine Proulx, 7-01-1913 à Sherbrooke (St-Michel)
- XII Bertrand Gagnon m Marie-Reine Pellerin, 28-06-1947 à Chesterville
- XIII Jacques Gagnon et Claire Goyette, mi-octobre 1985 à Sherbrooke
- XIV Marie Goyette née 29-03-1988 ; Alice Gagnon née 26-12-1990



Marie et Alice au sommet du Mont Ham.

ENVOI

Alice et Marie, pendant quelques années, nous avons escaladé le mont Ham à chaque automne. Une fois de plus, admirons le panorama du haut de cet ancien volcan des Appalaches. À ses pieds, vous avez le lac Nicolet, ainsi nommé en l'honneur de votre ancêtre. Au nord-ouest, vous apercevez les hauts de Chesterville d'où originent vos grands-parents Bertrand Gagnon et Marie-Reine Pellerin. Franc ouest, vous situez Asbestos, lieu de naissance de votre père Jacques. Au sud-ouest, vous devinez Sherbrooke, d'où vient votre mère Claire. Et encore plus loin dans la même direction, vous voyez le mont Orford, à l'ombre duquel sont nés vos grands-parents Origène Goyette et Germaine Blanchard. Ainsi, par delà les forêts, les collines, les lacs et les rivières, pouvez-vous plonger, Alice et Marie, de plus en plus loin dans votre ascendance et, qui sait, de plus en plus profondément en vous-mêmes...

- ⁽¹⁾ Inspiré de René Jetté, *Traité de généalogie*, Montréal, PUM, 1991, 716 p., p. 216-223.
- ⁽²⁾ Raymond Gariépy, *Les terres de Château-Richer 1640-1990*, Société de généalogie de Québec, Québec, 1993, no 72, 672 p., p. 558-577 (terre no 78).
- ⁽³⁾ Adrien Bergeron, s.s.s., *Le grand arrangement des Acadiens au Québec*, Montréal, Éditions Élysée, 1981, 8 vol., vol. VI, p. 203-209.
- ⁽⁴⁾ Armand Goyette, *Histoire généalogique et livre de famille des Goyette 1659-1959*, Saint-Jean-d'Iberville, 1960, 2 vol., 8 pages au début du vol. 1.
- ⁽⁵⁾ Jean Joly, «Le combat de la coulée Grou: 300 ans déjà», *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, Montréal, vol. 41, no 2, été 1990, p. 107-123.
Hubert Charbonneau, «Aux origines des familles Huneault, Raynaud et Carbonneau», *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, Montréal, vol. 45, no 2, été 1994, pp. 126-127.
- ⁽⁶⁾ Bona Arsenault, *Histoire et généalogie des Acadiens*, Montréal, Leméac, 1978, 6 vol., vol. 2, p. 567 et vol. 3, p. 1086.
- ⁽⁷⁾ On peut même ajouter que dans le cas de Renée Roger, la mère des frères Gagnon, les erreurs se sont multipliées comme à plaisir au cours des dernières années. Voir Jacques Gagnon, «Renée Roger revue et corrigée», *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, Montréal, vol. 48, no 1, printemps 1997, p. 43-46.
- ⁽⁸⁾ René Jetté, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*, Montréal, PUM, 1983, 1180 p.
Dictionnaire biographique du Canada, Québec et Toronto, PUL et UTP, vol. I à IV et «Guide de consultation, De l'an 1000 à 1800», 1966-1981.
Raymond Boyer, *Les crimes et les châtiments au Canada français du XVIIe au XXe siècle*, Montréal, Cercle du livre de France, 1966, 542 p.
- ⁽⁹⁾ Me Lionel Fortin, «Pierre Berger dit Veronneau et Euphrosine Lefort dit Laforest», *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, Montréal, vol. 41, no 4, hiver 1990, p. 288-292.
- ⁽¹⁰⁾ Jacques Gagnon, «Descendance noble et sauvage de l'explorateur Jean Nicolet», *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, Montréal, vol. 46, no 4, hiver 1995, p. 293-296.
Idem, «Mais où est donc passé Jean Nicolet?», *Revue d'études des Cantons de l'Est*, Lennoxville, no 8, printemps 1996, p. 63-73.
Idem, «Jean Nicolet au lac Michigan : histoire d'une erreur historique», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, Montréal, vol. 50, no 1, été 1996, p. 95-101.
Idem, «Jean Nicolet au lac Supérieur : Essai de datation», *Cap-aux-Diamants*, Québec, no 46, été 1996, p. 57.
Idem, «Les mensonges du Patrimoine», *L'actualité*, Montréal, 1er novembre 1997, p. 92-94.

Aux armes citoyens !

par Ginette ARGUIN (1956)

Nous avons dans notre bibliothèque deux nouveaux thèmes, soit les forts et les militaires. Vous les trouverez sous la section de l'Ontario dans la dernière étagère, à côté du poste de garde.

FORTS

Nous avons cinq volumes sur les forts, ceux-ci sont parmi les premiers lieux de résidence des nouveaux arrivants.

1. Marthe Beauregard a écrit deux volumes sur la *Population des forts français d'Amérique du Nord*. Elle couvre la période de 1757-1821 c'est-à-dire les baptêmes, mariages, sépultures.
2. Le livre sur le *Fort Saint-Frédéric* contient plusieurs informations dont les officiers de la garnison, ses commandants, les aumôniers, les chirurgiens, les déserteurs, les abjurations, et les actes notariés, les actes de BMS, une liste de fiefs et les seigneuries.
3. *Les forts de l'Outaouais* parle des dix forts du Régime français établis sur cette rivière.
4. *Forts of Canada* traite des forts de tout le Canada du Régime français aux forts actuels.

MILITAIRES

Nous avons connu plusieurs conflits au début de la colonisation, donc nous avons eu besoin de militaires et nous avons des volumes sur la période 1665 à 1848.

1. *La grande recrue 1653*
2. *Le régiment de Carignan* : liste des officiers et des soldats qui s'établirent au Canada 1665-1668
3. *Les compagnies franches de la marine 1683-1760*
4. *Les soldats de la guerre de Sept ans 1755-1760*
5. *Le régime militaire du gouvernement des Trois-Rivières 1760-1764*
6. *Les mercenaires allemands au Québec 1776-1778*
7. *Settlement of Former German Auxiliary Troops in Canada after the American Revolution 1778-1783*
8. *Blockade of Quebec 1775-1776* : liste des militaires et liste des gens avec le nom de leur rue.
9. *British Army Pensioners Abroad 1772-1899*
10. *Les officiers de la milice du Bas-Canada 1812-1815*
11. *Le répertoire des officiers de la milice du Bas-Canada 1830-1848*
12. Un beau livre d'histoire : *L'histoire extraordinaire des soldats de la Nouvelle France*
13. Informations générales sur d'autres grandes guerres

*** Si vous avez des volumes sur le sujet que vous désirez vous départir, nous acceptons les dons. ***

À LIRE ATTENTIVEMENT :

Cette chronique a pour but d'aider les chercheurs à solutionner des problèmes qui surviennent au cours de leurs recherches personnelles. Afin de faciliter la rédaction de vos questions (limitées à trois), nous vous demandons :

- 1- d'écrire les NOMS qui font l'objet d'une demande, en MAJUSCULE
- 2- de préciser votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu
- 3- d'inscrire votre nom et numéro de membre

Prenez note également, que les questions qui ne contiennent qu'un nom de couple et une date approximative ne seront pas publiées.

Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans l'Entraide. Vous les faites parvenir à : L'Entraide généalogique, 275 Dufferin, Sherbrooke, QC J1H 4M5

QUESTIONS

- Q. 1059** Mariage et parents de Jean GERVAISE et Anne ARCHAMBAULT. Leur fille Cunégonde épouse J.-Bapt. LEFEBVRE dit ST-JEAN, le 14 janvier 1676 à Montréal. #2668
- Q. 1060** Mariage et lieu d'origine de Noël LANGLOIS et Françoise GRENIER. Leur fille Marguerite épouse Paul VACHON le 22 octobre 1653 à Québec. #2668
- Q. 1061** Mariage et parent de Robert LEFEBVRE et Jeanne AUBIN. Leur fils Pierre épouse Marguerite GAGNÉ. (Pierre Gasnier – Marg. Rouzée) le 4 sept. 1673 à Laprairie. #2668
- Q. 1062** Date et endroit du mariage, nom des parents de Cyprien POTVIN marié à le 27 juillet 1903 à Odile SAUCIER à Fort Kent, Maine. #2885
- Q. 1063** Date et endroit de mariage de Romain DELISLE et de Rose de Lima FORTIER. Romain est le fils de François Delisle et de Luce Béland. Romain est né le 27 février 1864 à Sutton et baptisé à la paroisse Ste-Croix de Dunham le 11 avril 1864. Ses parents se sont mariés à la paroisse Ste-Croix de Dunham le 30 septembre 1851. Rose de Lima est la fille d'Édouard Fortier et de Léocadie Tétreault. #3096
- Q. 1064** Date et endroit de mariage, nom des parents d'Édouard FORTIER et de Léocadie TÉTREULT. Édouard a été baptisé le 26 juin 1827 et sa sépulture est du 9 février 1905. Léocadie est née le 7 février 1837 et sa sépulture est du 16 mai 1910. Je crois qu'ils sont décédés tous les deux dans la paroisse de St-Raymond de Pennafort de Weedon. (Fontainebleau) #3096

RÉPONSES

Note : Correction : dans le précédent numéro, vol. 23 no 3, la réponse (**R. 1056**) aurait du être celle de la question numéro **1058**.

- R. 1037** **A)** Les parents de Jean-Baptiste BRUNET ne sont pas Louis Brunet et M.-Angélique Hogue, mais Louis BRUNET et Anne-Françoise-Théotiste-Marie DOIRON. Ceux-ci se sont épousés avant le 31 déc. 1761 dans un lieu indéterminé. Les parents de Louis Brunet ne sont pas indiqués. Les parents d'Anne Doiron sont Honoré Doiron et Françoise Boudreau. Louis Brunet se remarie avec Marie-Joseph Gauthier le 1^{er} août 1785 à St-Vincent-de-Paul.
B) Jean-François BRUNET-BELHUMEUR a épousé M.-Anne Choret le 24 oct. 11763 à Sault-au-Récollet.
C) Le PRDH n'indique aucun mariage entre 1621 et 1799 de Louis Brunet avec M.-Angélique Hogue. #2781
- R. 1052** Vous pourrez trouver des réponses à votre question dans : *Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada*, vol. 6 de Kathleen Mennie-de-Varenes, p. 1906. # 2305
- R. 1053** Georges CARRIER, veuf de Délima Breton et Marie-Marguerite BÉLANGER, fille de Georges et Camille Dallaire se marient le 19 août 1878, à St-Julien de Wolfestown. (Selon Drouin, le 1^{er} Georges et Édouard sont une seule et même personne.) #1896
- R. 1055** **A)** Joseph Nicolas GUYON, fils de Jean-Baptiste et M.-Geneviève Mauricette et M.-Louise GAGNÉ, fille de Joseph et M.-Louise Blaye se marient le 2 août 1780 à Cap St-Ignace. (Drouin) #1896
B) Les parents de M.-Louise GAGNÉ, épouse de J.-N Guyon, sont bien Joseph-Toussaint GAGNÉ-BELLAVANCE et M.-Louise BLAIS, mariés à Berthier le 14 nov. 1757. #2781
C) 1) Union de Joseph GAGNÉ, fils de François et Élisabeth Langlois, et de Marie-Louise BLAIS, fille de Pierre Blais et d'Élisabeth-Isabelle Marie Bilodeau, le 25 juillet 1757 à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. (PRDH)
2) Union de Joseph-Toussaint GAGNÉ-BELLAVANCE, fils de Pierre Gagné-Bellavance et de Geneviève Fournier, et Marie-Louise BLAIS, fille de Louis Blais et Marie-Anne Mercier, le 14 novembre 1757 à Berthier-en-Bas.
- R. 1056** **A)** Jean-Baptiste LARRIVÉE, fils de Jean et Marie Maillé et M.-Françoise LARCHE, fille de Joseph et Anne-Hélène Bardet se marient le 19 février 1753, à Rivière-des-Prairies. (Drouin) #1896
B) Même, mais donne M.-Françoise LARCHEVÊQUE. (Fichier Loiselle) # 2305
- R.1057** **A)** François-Xavier TETREAULT, fils de Michel et Louise Bleau et Marie LEDUC, fils de Joseph et Madeleine Ledoux se marient le 29 janvier 1781, à St-Charles-sur-Richelieu. (Pontbriand #71 et Leboeuf) Michel TÉTREAU, fils de Louis et d'Anne-Marguerite Fontaine et Marie-Louise BLEAU, fille de Laurent et Louise Gervaise, se marient le 25 février 1748, à Rivière-des-Prairies. (Drouin). Joseph LEDUC, fils de Pierre-Charles et M.-Madeleine Viel et Madeleine LEDOUX, fille de Pierre et Madeleine Charon, se marient le 14 juin 1745 à Verchères. (Drouin) #1896
B) Même réponse de #2922. Sources : Régistres de paroisse.
C) Même réponse pour le 1^{er} mariage, #2305. Sources : Répertoires des mariages des familles canadiennes-françaises, 1760-1825, tome 21, p. 198.

Les revues mentionnées sont disponibles pour consultation à la bibliothèque. Si ce que vous voulez lire n'est plus sur le présentoir, demandez au responsable de garde qui vous indiquera où sont rangées les revues désirées. Prenez note aussi que plusieurs revues sont reliées en volumes.

Au Fil des ans,

- Société historique de Bellechasse, vol. 12 no 2, été 2000
- La famille Morin dans Bellechasse
 - Généalogie descendante de Pierre Morin, dit Boucher
 - La Durantaye - Visite guidée de La Durantaye
 - Un demi-siècle de métier, Raynald Carrier, barbier
 - Henri Bélanger (Blanchet) Deux épouses, sept adoptions, trois familles, père d'aucun enfant

Au Fil du temps,

- Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, Vol. 9 no 2, juin 2000
- Mai 1944: la frégate N.C.S.M. Valleyfield K-329 sombre dans l'Atlantique
 - Les troubles insurrectionnels de 1838 à Beauharnois et Châteauguay
 - On a vu passer les gros chars
 - Joseph Bouchette: arpenteur-géomètre du Bas-Canada
 - Si Salaberry-de-Valeyfield m'était conté

Dans L'temps,

- Société de généalogie de Saint-Hubert, Vol. II no 2, juin 2000
- Connaissez-vous El General Don Pedro Berbila?
 - Les patronymes de Saint-Hubert (2)
 - Hélène Landry-Dionne a cent ans - Joseph-Octave Dion
 - Quelques pionniers de Saint-Hubert - Les annuaires Lowell's
 - Ces héros devenus Américains

Entre nous,

- Club de généalogie de Longueuil, Vol. 9 no 3, septembre 2000
- Les marchés publics - Une reliure de luxe pour son livre de famille
 - L'assurance-maladie en 1655 - Les militaires de 1914-1918

Héritage,

- Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, juin 2000
- La protection de la vie privée et la recherche généalogique
 - À propos de Jean-Baptiste Legendre
 - François-Xavier Aubry, héros méconnu natif de la Mauricie
 - Le syndrome du généalogiste
 - Déjà 100 ans - l'exposition de Trois-Rivières
 - Le Fichier Origine identifie avec précision les antécédents familiaux de 25% des pionniers du Québec ancien

Échos généalogiques,

- Société de généalogie des Laurentides, Vol. 16 no 2, été 2000
- Les esclaves - La vie à la campagne
 - Noces d'or de M. et Mme. Lauzon
 - Mendiants et prostituées - L'origine des noms et des surnoms

Échos généalogiques,

- Société de généalogie des Laurentides, Vol. 16 no 3, automne 2000
- Le bombardement de Québec - Hommage à Mgr Louis Forget
 - Les Hébert dit Leconte
 - Cathédrale de Saint-Jérôme (100 ans d'histoire)

L'Ancêtre,

- Vol. 26 no 9 et 10, mai-juin 2000
- Louis Houde, pierre d'assise d'une grande famille (2e partie)
 - Un quart de siècle de publication généalogique
 - Marguerite Moitié (1646-1701)
 - Notre arbre généalogique Houdet-Fortin
 - Les erreurs en généalogie
 - L'Événement de 1900

La Feuille de chêne,

- Société de généalogie de Saint-Eustache, Vol. 4 no 1, septembre 2000
- Nouvelles importantes de la Fédération
 - Les recensements de Saint-Eustache

La Source généalogique,

- Société de généalogie Gaspésie-les-Îles
- Maurice Richard, un descendant des Acadiens madelinots
 - Les familles Jalbert de Rivière-au-Renard
 - 53 générations

Le Bercail,

- Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines, Vol 9 no 2, juin 2000
- Famille Bourassa - Famille Bernier - Famille Dodier
 - Famille Turcotte - Famille St-Pierre - Servante du curé
 - Une connaissance perdue - La criée des âmes
 - Le camail - Angéline Côté
 - La bagosse d'Arthur - Le rôle d'évaluation - Le conteur du village

Le Chaînon,

- Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, Vol. 18 no 1, 2000
- Réunion de la famille Lauzon à l'occasion du centenaire de la matriarche
 - Jean-Baptiste Girard dit Jolicoeur, l'ancêtre insaisissable
 - Noces tragiques
 - Des MAJOR qui n'en sont pas
 - Mgr Jean-Baptiste Hallé

L'Estuaire généalogique, no 74, été 2000

- Régis Garon, seigneur, et ses frères de Saint-Denis
- Léon Provancher, fondateur et naturaliste canadien
- Ernest Lepage, botaniste

L'Outaouais généalogique,

- Société de généalogie de l'Outaouais, Vol. XXII no 4, septembre-octobre 2000
- Les confirmés de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, Hull, Québec, 1893
 - Nos histoires de famille
 - Une énigme irlandaise-française

Mémoires,

- Société de généalogie canadienne-française, Vol 51 no 2, été 2000
- La famille de Johann Friedrich Mönnecke
 - Des Tremblay qui n'en sont pas
 - Réponse à Monsieur Robert Chartrand
 - Fichier Origines
 - À propos de Gilles Ménard
 - Histoire d'un lignage saintonguais: les Bédard, de Fondbedeault à Québec
 - Bibliothèques consacrées et livres enfouis

Nos Sources,

- Société de généalogie de Lanaudière, Vol. 20 no 2, septembre 2000
- Narcisse Venne alias John Van 1812-1893
 - Des Tremblay qui n'en sont pas
 - Généalogie paternelle de la famille Pierre Huet-Dulude d'Ottawa
 - Biographie de Emma Boudreault, épouse de Théophile Couture
 - L'ancêtre Jacques Froment

Revue d'histoire de Charlevoix,

- La Société d'histoire de Charlevoix, no 34, août 2000
- La Malbaie, histoire du centre-ville

Saguenayensia,

- Société historique du Saguenay, Vol. 42 no 3, juillet-septembre 2000
- Il était une fois l'Anse à la Croix
 - La Compagnie de Jésus au Saguenay
 - Les signes...du contact
 - Le sentier des Jésuites: de l'histoire... ou des histoires
 - La présence amérindienne sur la rivière Misstassini
 - Introduction des perles de verres dans le Nord-Est de l'Amérique

Dons

- Moses Aldrich of Carroll, Maine and Moses West Aldrich of Inverness, QC- Two people or one and the same? , par Paul M. Aldrich. Don : Paul M. Aldrich, par Lilianne P. Evans. # 2-A-057.
- Le Chemin Royal « la côte des beaux prés », carte repère, par Centre d'interprétation de la Côte de Beaupré. Don : Jacques Gagnon # 1983. # 4-17-012.
- Searching for your ancestors, par Gilbert H. Doane. Éditeur : Bantam Books inc. Don : Jacques Gagnon # 1983. # 1-REF-042.
- Finding the origin of your ancestors in Ireland. Don : Grégoire Lussier # 418. # 1-REF-372.
- Les mémoires et les traces d'un couple, Marie-Rose Ratté et Pierre de Bellot dit Dostie, ancêtres des Dostie, 1730-1808, par Pauline Dostie. Don : Pauline Dostie. # 2-D-049.
- Généalogie descendante en ligne directe de Jean Riou et Catherine Leblond (1678-1987), premier seigneur sédentaire de la Seigneurie Rivière Trois-Pistoles, par J-François Beaulieu. Éditeur : éditions Razades enr. 1987. Don : Alphonse Pelletier # 432. # 2-R-055.
- Répertoire à l'usage des astrologues des longitudes et latitudes des villes, villages et lieux du Québec, par Gilles Poulin. Éditeur : éditions du Roseau. Don : Jean-Guy Potvin # 2885. # 1-REF-279.
- Histoire de Casavant Frères, facteurs d'orgues 1880-1980, par Jeanne D'Aigle. Éditeur : éditions D'Aigle, St-Hyacinthe 1988. Don : Marcel Demers # 993. # 7-C-025.
- Les Côté 1635-1997. Don : Marcel Demers # 993. # 2-C-056.
- Découvrir la Grande Allée, par Danielle Blanchet. Éditeur : éditions Musée du Québec. Don : Micheline Gilbert # 1049. # 4-20-068.
- L'histoire généalogique des familles Mercier et Dostie, par Augustine Mercier. Don : Augustine Mercier. # 2-M-050.
- Marie-Reine-du-Monde 25 ans 1956-1981. Don : Simone Forget # 2652. # 4-36-128.
- Bottin souvenir du rassemblement des familles Bélanger à L'Islet-sur-Mer, 18 juin 2000, par l'Association des familles Bélanger inc. Don : Alphonse Pelletier # 432. # 2-B-122.
- Guide d'interprétation du parclinéaire le «P'tit train du Nord», section Antoine-Labelle- Attraites environnementaux et patrimoniaux, par MRC d'Antoine-Labelle 1996. Don : Maurice Brisebois # 3029. # 4-76-008.
- Nos missionnaires de magog, des parents...des amis...des concitoyens...des témoins, par le comité missionnaire de Magog. Don : le comité par Laurette Faucher #2676. # 1-CLER-072.
- Les Caron -Une dynastie d'architectes depuis 1867, par Andrée Caron-Dricot. Éditeur : Éditions Robert et Louis Caron 1997. Don : Diane Verville Caron, bibliothèque Éva-Sénécal. # 7-C-024.
- Carte Québec 21L et 21K, édition 5, par Ressources naturelles Canada. Don : Joseph Allard # 2310.
- Généalogies diverses tirées de la revue Sainte-Anne. Don : Gertrude Marcotte. # 2-A-013.1.
- Kamouraska 1674-1948, réédition 1984, par Alexandre Paradis p.m.é. # 4-10-007.1
- La Sarre 1977, 60^e anniversaire. Don : Florence et Fernand Goudreau, La Sarre. #4-84-008.
- Pierre Adam de Bricqueville-la-Blouette (?-1794) et Véronique Charon dit Larose Cabanac (1723-1798) de Verchères- Pionniers de Cournoyer, par : Lucie Adam. Don : Lucie Adam # 1510. # 2-A-058.
- Story of James Savage Ramage (in English), plus une disquette. Don : J.N. Brooks, Seattle. # 7-R-006.
- Harding Corner Pioneer Cemetery, Chemin Gosford Road, Marbleton, QC (photocopies). # 1-REF-295.

Dons de Gisèle Pothier :

- Viens et suis-moi chez les Pothier 4^e édition 1998, par Gisèle Pothier. # 2-P-040.1
- Une ballade chez les Pothier -Allons visiter la parenté. -Ajouts et corrections à «Viens et suis-moi chez les Pothier» 4^e éd. 1998, par Gisèle Pothier. # 2-P-040.2
- Sur la route des ancêtres Bourbeau, Beauséne 2^e édition 1998, par Gisèle Pothier. # 2-B-112.1
- Découvrons nos ancêtres Bourbeau, Beauséne et Racine, ajouts et corrections qui se rattachent à la 2^e éd. 1998 du volume «Sur la route de nos ancêtres Bourbeau, Beauséne», par Gisèle Pothier. # 2-B-112.2.

Dons de Gervaise Rousseau # 1132 :

- Les notaires, nos ancêtres et leurs contrats -Recherche et lecture de recensements -Histoire de famille, 2^e version revue et augmentée automne 2000, par Gervaise Rousseau, maître généalogiste agréée. # 1-REF-041.
- L'Islet 1677-1977, par Léon Bélanger, prêtre.
- Répertoire des mariages du Cap-de-la-Madeleine 1673-1920, par F. Dominique Campagna s.c..
- Complément au répertoire des mariages du comté d'Yamaska -St-Gérard-Majella, diocèse de Nicolet, 1906-1976, avec notes marginales, par Roger Duval et Raymond Lambert.

- Répertoire des mariages de St-Luc-de-Vincennes, comté Champlain 1864-1964, par F. Dominique Campagna s.c.
- Répertoire des mariages de Louiseville 1714-1941, par F. Dominique Campagna s.c.
- Répertoire des mariages de St-Narcisse de Champlain 1854-1967, par F. Dominique Campagna s.c.

Acquisitions

- Catalogue de vente : Microfilms et microfiches disponibles aux Archives Nationales du Québec. Éditeur : Fédération des familles-souches québécoises inc. # 11-SMF-035.
- BMS Missions de Matane et de Ste-Anne-des-Monts (1832-1841), tiré de la revue L'Estuaire généalogique 2^e année, #5, janvier 1983. # 3-07-032.
- Chronique de St-François de la Rivière du Sud, par Louis-Philippe Bonneau et Robert Lamonde. # 4-14-013.
- Boucherville -Répertoire d'architecture traditionnelle, Par Pierre Bureau, Renée Côté et Claude Michaud. Collection : Les cahiers du Patrimoine # 13. Éditeur : Ministère des Affaires culturelles 1979. # 1-TER-024.
- Les Armoiries, drapeaux et emblèmes du Canada, par : Ministère des approvisionnements et services, Canada 1981. # 1-ARM-015.
- Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien 1659-1905, vol. 1-2 et 3, par R.P. A.G. Morice, omi. Éditeur; Granger Frères 1912. # 1-CLER-073-074 et 075.
- Le guide du chercheur à La Maison de la généalogie, par la Société généalogique canadienne-française.
- Les cimetières de Québec (photocopies d'un volume), par Pierre-Georges Roy, Lévis 1941. # 1-REF-294.
- Trinity House (pilotes du St-Laurent), photocopies tirées du Bulletin des recherches historiques. Éditeur : Cie de publication de l'Éclaireur. # 1-REF-132.1.
- Blockade of Quebec in 1775-1776 by the American revolutionnists (les Bastonnais), par Literary and historical Society of Quebec (photocopies). # 1-MIL-021.
- Index : baptêmes, mariages sépultures, décès -St Anne of Detroit, Michigan (photocopies) and -those present in Detroit 1701-1710 (cont). # 3-MI-006.
- Dairy Valley Baptist Cemetery, Clarenceville, QC, copied by Beryl Tremblay, Albert Smith, notes by Darby G. Livingston, photocopies tirées de la revue Northern N.Y. American Canadian genealogy society, NNYACGS, Fall 1985. # 3-54-006.
- Old Western Plattsburgh Roman Catholic Cemetery, Morrisonville, Clinton county, NY (as of Oct 1985) et : notes and comments on Benoît Pontbriand's «Mariages de comté Clinton», by Marie Pearce, NNYACGS, (photocopies). # 3-NY-016.
- 1850 Federal Census, Ellenburg, Clinton County, NY, photocopies tirées de NNYACGS. # 5-REC-505.
- Confirmation, July 3-1872, Dannemore, NY, by Mrs P.E. Wadhams. -Confirmation July 1-1880, Redford, NY, Assumption BVM, copied from microfilmed register by Lynn Moretti, NNYACGS (photocopies). # 3-NY-017.
- Lakeside Cemetery (Franklin Co. Line on Chateauguay Lake), par Phyllis M. Thompson NNYACGS (photocopies). # 3-NY-018.
- Gravestone inscriptions (Michigan) -Barbeau Cemetery (Catholic) and Rosedale Cemetery, Bruce Twp. Chippewa Co. MI -Resurrection of the Lord Cemetery, Standish, Arenac Co. MI (photocopies). # 3-MI-007.
- Marriages of Alcona County, MI -Those which have apparent French-Canadian ties, for the period 1870-1900 (photocopies). # 3-MI-008.
- 1833 Parish Census, Cote St Paul (now Grosse Pointe, MI), par Lorelei Maison Rockwell. -Families represented within present Monroe County, MI before the war of 1812. -1880 Census, Black River, Alcona County, MI, par Lorry LaCross (photocopies). # 5-REC-506.
- French Canadian Families of Northeast Michigan, par Lorrie LaCross, FCHSM member (photocopies). # 3-MI-009.
- Denissen update, ajouts et corrections à 3-MI-001 et 002. # 3-MI-002.1.

Cette chronique s'adresse aux membres et aux associations à but non lucratif seulement.

Adressez vos demandes à:

L'Entraide généalogique - Communiqué
a/s Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.
275 rue Dufferin, Sherbrooke, Qc
J1H 4M5

Prix Raymond-Lambert

de la

Société de généalogie des Cantons de l'Est

La Société de généalogie des Cantons de l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'oeuvres généalogiques. Ce concours est sous la responsabilité de la Fondation A.G. et est rendu possible grâce à la participation financière de la Ville de Sherbrooke.

500 \$ en prix

Catégories :

- le meilleur **volume d'intérêt général en généalogie** (publié ou inédit)
- la meilleure **histoire de famille** (publiée ou inédite)
- le meilleur **dictionnaire généalogique** (publié ou inédit)
- le meilleur **article publié dans la revue *L'Entraide généalogique***

Règlements du concours :

- 1° Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2° Tout texte doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 31 décembre 2000.
- 3° Tout texte pour *L'Entraide généalogique* doit être reçu à la Société avant le 1^{er} septembre 2000.
- 4° Les textes manuscrits doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 1/2 par 11.
- 5° Tous les textes reçus non primés seront versés à la bibliothèque de la Société, mais les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6° Les membres du jury sont choisis par le conseil d'administration.
- 7° Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8° Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9° Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général.
- 10° Les prix seront attribués au printemps 2001.

Initiation à la recherche en généalogie

Jacques GAGNON, membre de la Société de généalogie des Cantons de l'Est
annonce une session d'initiation à la généalogie,
à la Bibliothèque de la Société, 275, rue Dufferin, Sherbrooke, J1H 4M5.

Tél : (819) 821-5414

Ces séances auront lieu le

Lundi soir, de 19h à 21h30,
du 29 janvier au 20 mars 2001

Coût : 65\$ (membres de la SGCE ou de la Bibliothèque Éva-Senécal)
75\$ (non-membres)
(incluant le cahier d'exercice de Gervaise Rousseau)

Voici quelques sujets qui seront traités :

- méthodes et techniques de travail
- instruments de recherche et preuve en généalogie
- ressources de notre Bibliothèque et de la Bibliothèque Éva-Senécal
- contenu de notre salle de microfilms
- logiciels de généalogie et généalogie sur internet

S.V.P. Contacter Jacques GAGNON au (819) 565-1582

16 participants requis

COURS SUR BK5

Logiciel de généalogie en français

donné par Bertrand FLEURY - Tél. : (819) 847-3404
membre de la Société de généalogie des Cantons de l'Est



6h sur deux soirs



Coût 40\$ livre et disquette inclus



10 participants requis



demandez les documents d'inscriptions au secrétariat

Nos Publications à vendre

au 2 juin 2000

1.- Comté ABITIBI EST , (début à 1978 inclus) 2 vol., 1325 p.	M	80,00 \$
2.- Comté ABITIBI OUEST , (début à 1978) 2 vol., 773 p.	M	60,00 \$
3.- Comté ARTHABASKA , (début à 1925) 624 p.	M	35,00 \$
4.- Comté ARTHABASKA , (1926 à 1970) 2 vol., 829 p.	M	60,00 \$
5.- Comté COMPTON , (début à 1992) 20 paroisses, 350 p.	M	40,00 \$
6.- Comté DRUMMOND , Drummondville (début à 1970) 581 p.	M	35,00 \$
7.- Comté FRONTENAC , Div. recensement (début à 1980) 3 vol.	M	90,00 \$
8.- Comté NICOLET , (début à 1975) 4 volumes, 2129 p.	M	150,00 \$
9.- NON-CATHOLIQUES , District judiciaire St-François (1815 à 1879) (naissances) 16 confessions religieuses, 2 vol., 1240 p.	B	80,00 \$
10.- NON-CATHOLIQUES , District judiciaire St-François (1815 à 1879) (mariages) 16 confessions religieuses, 2 vol., 774 p.	M	60,00 \$
11.- NON-CATHOLIQUES , District judiciaire St-François (1815 à 1879) (décès) 16 confessions religieuses, 2 volumes, 791 p.	S	60,00 \$
12.- Comté RICHMOND , (début à 1950) 538 p.	M	35,00 \$
13.- Comté RICHMOND , (1951-1973) 386 p.	M	25,00 \$
14.- Comté RICHMOND , (1973-1988) 238 p.	M	20,00 \$
15.- Comté SHEFFORD , Valcourt, Paroisse Saint Joseph (début à 1992)	BMS	45,00 \$
16.- Comté SHERBROOKE , 30 paroisses, Palais de justice, (1953 à 1987) 2 vol.	M	60,00 \$
17.- SHERBROOKE , Paroisse Immaculée-Conception (début à 1992)	BS	35,00 \$
18.- SHERBROOKE , Paroisse Saint-Jean-Baptiste (début à 1992)	BS	45,00 \$
19.- SHERBROOKE , Paroisse Saint-Michel, Cathédrale (début à 1992)	B	60,00 \$
20.- SHERBROOKE , Paroisse Saint-Michel, Cathédrale (début à 1992)	M	30,00 \$
21.- SHERBROOKE , Paroisse Saint-Michel, Cathédrale (début à 1992)	S	35,00 \$
22.- Comté ST-HYACINTHE , Notre Dame du Rosaire (1776 à 1989) 562 p.	M	40,00 \$
23.- Comté ST-HYACINTHE , (début à 1990) 422 p. La Présentation, St-Jude, St-Barnabé, St-Thomas d'Aquin, St-Bernard	M	40,00 \$
24.- Comté TÉMISCAMINGUE , Partie Nord (début à 1979) 280 p.	M	20,00 \$
25.- TROIS-RIVIÈRES , Cathédrale (1634 à 1971) et Vieilles Forges (1753 à 1762) 2 vol..	M	55,00 \$
26.- Comté WOLFE , (début à 1992) 445 p.	M	50,00 \$
27.- Comté YAMASKA , Saint-Gérard-Majella (1906 à 1976) 23 p.(complément)	M	3,00 \$
28.- Comté STANSTEAD , (début à 1992), 2 vol., 827 p.	M	65,00 \$
29.- Comtés RICHMOND et DRUMMOND , Protestant Church Records, (1824-1925)	BMS	35,00 \$
30.- SHERBROOKE , Par. Ste-Jeanne-d'Arc (1921 à 1993) N.-D.-du-Rosaire (1941 à 1993)	BS et BMS	25,00 \$
31.- Comté BROME , Mansonville, Paroisse St-Cajetan (1884 à 1992)	BMSA	20,00 \$
32.- *Comté SHEFFORD , Bonsecours, Paroisse Notre-Dame-de-Bon-Secours (1846 à 1992)	BMSA • En révision	
33.- Comté de BROME , St-Etienne-de-Bolton (1851-1992) 257p.	BMS	20,00 \$

Commandes et frais postaux :

Toute commande est payable par chèque ou mandat de poste au nom de : Société de généalogie des Cantons de l'Est
Les frais de poste et de manutention doivent être ajoutés au total de la commande : 10% au Canada / 15% aux USA
Les prix sont sujets à changement sans préavis

Société de généalogie des Cantons de l'Est - 275, rue Dufferin - Sherbrooke (Québec) J1H 4M5
Téléphone : (819) 821-5414 Courriel : sgce@moncourrier.com

Nouveaux membres

- 3131 ROUSSEAU, François - 130 rue Johnson, Sherbrooke, Qc J1H 1T8
3132 *Confidentiel
3133 CHARLAND, Yolande - 462 rue Cartier app. 2, Sherbrooke, Qc J1G 1G1
3134 THIVIERGE, Philip - 240 rue Giroux, Thetford Mines, Qc G6G 1K6
3135 FORTIER, Caroline - 1445 rue Simard, Sherbrooke, Qc J1J 3Z7
3136 DÉSILETS, Thérèse - 1801 rue Bienvenue, Fleurimont, Qc J1H 5H3
3137 TARDIF, Réal - 1150 rue Quatre Saisons app. 4411, Sherbrooke, Qc J1E 3X3
3138 CLICHE, Carole - 1255 Route 222, St-Denis-de-Brompton, Qc JOB 2P0
3139 MERCIER, Gérald - 10 rue du Ruisseau, St-Paul d'Abbotsford, Qc JOE 1A0
3140 MERCIER-CÔTÉ, Suzanne - 1959 rue Galt Ouest app. 1, Sherbrooke, Qc J1K 1J8
3141 BELLEROSE, Jean-Guy - 2260 Chemin Duplessis, Fleurimont, Qc J1H 5H3
3142 SANCHEZ, François - 1176 rue Simard, Sherbrooke, Qc J1J 3X1
3143 RUEST, Gérald - 18 rue de Brouage, C.P. 538, Fermont, Qc G0G 1J0
3144 PARADIS, Pierre J. - 19 rue du Domaine, lot 20, Omerville, Qc J1X 5Z3
3145 LEMAY, Lucien - 1519 rue Macon, Rock Forest, Qc J1N 1V5

Nos prochaines activités

Mardi 6 février 2001

Pierre Ganier, un pionnier de La Prairie

par Marie GAGNÉ (2631)

Mardi 6 mars 2001

Comment faire son livre de famille

par Bertrand FLEURY (3053)

Mardi 3 avril 2001

Histoire et généalogie : deux inséparables

par Jacques LACOURSIÈRE, historien

Mai 2001

Remise des PRIX RAYMOND-LAMBERT

Activité de décembre

La Fondation des Amis de la Généalogie
et la
Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.
invitent tous les membres et leurs parents et amis(es) au

Brunch de Noël

Dimanche le 3 décembre 2000

à 10h30 (service à 11h00)

Hôtel Le Président - 3535 rue King Ouest - Sherbrooke
- Buffet chaud et froid -

Billets disponibles : 15,00\$ par personne (Taxes et service inclus)

S.V.P. faire votre chèque au nom de La Fondation A.G. et expédier à :
Société de généalogie des Cantons de l'Est - 275 rue Dufferin - Sherbrooke, Qc J1H 4M5
Tél. : 821-5414

*** avant le 27 novembre 2000**



TIRAGE BÉNÉFICE



au profit de la Fondation A.G. (NE 11892 0453 RR0001)

PRIX Une carte de membre
offerte par la Société de généalogie des Cantons de l'Est
valide pour 5 ans

Billets en vente au prix de 2\$ l'unité (3 pour 5\$)
au comptoir d'accueil de la bibliothèque
Le tirage aura lieu le 3 décembre 2000 (lors du Brunch de Noël)
quantité limitée à 150 billets